

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 23 FÉVRIER 1905.

Budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1905 (1).

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA SECTION CENTRALE (2), PAR M. D'HUART.

MESSIEURS,

Le projet de Budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1905 s'élève, pour le service ordinaire, à la somme de 13,292,022 francs contre fr. 13,163,496.25 en 1904, soit une augmentation de fr. 128,525.75.

Les dépenses exceptionnelles s'élèvent à la somme de 553,855 francs contre 164,378 francs en 1904, soit une augmentation de 388,447 francs.

L'augmentation totale est donc de fr. 517,002.75, et les crédits sollicités s'élèvent ainsi à la somme de 13,844,877 francs.

Première section. — Dépenses ordinaires.

Au chapitre III, *Agriculture*, une majoration de crédit de 12,500 francs est sollicitée :

- 1° Pour augmentations de traitement réglementaires (somme de 500 francs);
 - 2° Pour subsidier l'organisation de champs d'essai de culture du houblon et les champs de démonstration établis par les œuvres du coin de terre (somme de 7,000 francs);
 - 3° Pour développer la distribution *des avis* aux cultivateurs (5,000 francs).
- La Section centrale voit avec plaisir que le Département de l'Agriculture compte développer la propagande de ces avis. Ces petits tracts, rédigés d'une

(1) Budget, n° 4, VII.

(2) La Section centrale, présidée par M. SCHOLLAERT, était composée de MM. GRAVIS, VAN CLEEMPUTTE, RAEMDONCK, MAENHAUT, PATERNOSTER et D'HUART

façon claire et précise, rendent de grands services aux agriculteurs et complètent les conseils donnés de vive voix par les agronomes; peut-être pourrait-on, dans les communes agricoles, se servir de l'intermédiaire des élèves des écoles primaires pour faire parvenir certains de ces avis aux cultivateurs.

Les avis mis en distribution jusqu'aujourd'hui ont eu pour objet :

- 1° La destruction des insectes.
- 2° Les écoles temporaires de laiterie pour jeunes filles.
- 3° Les écoles d'agriculture pour jeunes gens.
- 4° Le service des agronomes de l'État.
- 5° Les services de renseignements pour la laiterie.
- 6° Les expériences de vulgarisation organisées par le Département de l'Agriculture.
- 7° Les laboratoires d'analyses de l'État et les laboratoires agréés.
- 8° Les services de renseignements relatifs aux ravages des insectes et aux maladies des plantes.
- 9° La tavelure du poirier et du pommier.
- 10° Le campagnol, histoire naturelle et moyens de destruction.
- 11° La pourriture de la pomme de terre.
- 12° Renseignements au sujet des principales mesures prises dans l'intérêt de l'agriculture.
- 13° L'enseignement ménager agricole.
- 14° L'enseignement horticole.
- 15° L'ensilage des fourrages verts.
- 16° Consultations écrites des agronomes (1^{re} série).
- 17° La sélection des semences.
- 18° L'hygiène du bétail.
- 19° Quelques adresses utiles aux cultivateurs.
- 20° Alimentation du bétail; essais démonstratifs.
- 21° Résultats des champs d'expérience, 1900-1905.
- 22° La section agricole du Musée commercial.
- 23° Tuberculose bovine.
- 24° Raadgevingen voor den weekweek in noord Oost-Vlaanderen.

Ces avis ont été distribués principalement par l'intermédiaire des agronomes; on en a distribué jusqu'aujourd'hui environ 230,000 exemplaires.

Sont encore sous presse les tracts suivants :

- Hygiène du bétail.
- Consultations des agronomes (2^e et 3^e séries).
- Économie sociale agricole.
- Exploitation de la volaille.
- L'alimentation du cultivateur.
- L'éducation professionnelle des jeunes filles du cultivateur.
- La vulgarisation de la science agricole par la lecture.

Enfin, sont à l'étude :

- Alimentation du bétail, résultats d'essais démonstratifs (2^e série).
- Avantages de la profession du cultivateur.

Les prairies.
 Les améliorations en Campine.
 Les constructions rurales.
 Les emballages de produits agricoles.
 Les soins à donner au lait.
 Les avantages de l'inventaire et de la comptabilité.

Tous ces avis seront tirés à un grand nombre d'exemplaires et distribués aux cultivateurs.

A l'article 13, une augmentation de 15,000 francs est proposée. Cette augmentation est nécessaire pour subsidier dans les mêmes proportions que précédemment les sociétés de crédit agricole, les unions professionnelles d'agriculteurs et les syndicats houblonniers, associations dont le nombre et l'importance s'accroissent annuellement, grâce surtout à la vulgarisation des avantages de l'association.

A l'article 16, *Enseignement vétérinaire*, la diminution de crédit prévue résulte de la suppression de la charge temporaire de 4,475 francs portée au Budget de l'exercice 1904 en vue de l'impression des cours.

L'article 18 prévoit une augmentation de crédit de 3,000 francs, destinée à permettre de développer, à l'Institut agricole de Gembloux, les recherches scientifiques, notamment celles qui se rapportent à l'alimentation du bétail ainsi qu'aux questions d'aviculture. Ces recherches avaient été préconisées l'an dernier par la Section centrale.

L'article 20 prévoit une augmentation de crédit de 12,000 francs.

La Section centrale y souscrit avec empressement. Son Rapporteur, l'an dernier, insistait d'ailleurs pour obtenir ces augmentations.

La première porte sur les bibliothèques agricoles. Les cultivateurs s'intéressent de plus en plus à la lecture de livres concernant leur profession, et il faut les y encourager. La seconde augmentation se rapporte à la création de nouvelles sections professionnelles primaires agricoles ou horticoles. Il s'agit de donner aux enfants des petits cultivateurs un enseignement professionnel sur place, immédiatement après la sortie de l'école primaire. Les petits exploitants n'ont pas les ressources voulues pour envoyer leurs enfants à des sections moyennes ou pensionnats; l'idée de faire un essai d'instruction professionnelle populaire nous paraît donc très heureuse et très utile.

A l'article 21, un crédit de 2,000 francs est demandé pour la nomination d'un préparateur pour la section de micographie. Par suite d'une réorganisation récente, le Jardin botanique de l'État s'est orienté dans la voie des recherches scientifiques, idée excellente, qui devrait être étendue aux laboratoires de l'État et à l'Institut de Gembloux.

Au chapitre IV, *Eaux et forêts*, l'article 23 porte une augmentation de 19,350 francs, destinée à réorganiser le service forestier dans le Limbourg. Le personnel de surveillance est devenu insuffisant dans cette province depuis d'importantes acquisitions de terrains faites par l'État et la mise en valeur des landes par les communes. Cette somme servira aussi à compléter

l'organisation du service de la pêche et à payer les frais de route des membres des commissions chargées d'expertiser les propriétés boisées offertes en vente à l'État.

L'augmentation de 20,000 francs prévue à l'article 26 est destinée à la mise en valeur des terrains incultes achetés par l'État.

Au chapitre V, *Laboratoire d'analyses*, des augmentations réglementaires de traitement du personnel et l'achat du matériel nécessaire exigent une majoration de crédit de 5,500 francs à l'article 28.

Au chapitre VI, *Service de santé*, une augmentation de crédit de 6,000 francs est demandée à l'article 29 pour les fonctionnaires chargés de l'inspection des denrées alimentaires et pour les frais de surveillance du commerce d'importation du beurre.

Au chapitre VIII, l'augmentation de crédit sollicitée s'élève à la somme de fr. 8,750.75; elle est destinée d'une part à l'organisation de conférences sur l'art et l'archéologie et d'autre part à couvrir des dépenses d'augmentations réglementaires de traitement du personnel et des frais d'entretien du mobilier.

Deuxième section. — Dépenses exceptionnelles.

Au chapitre XI, article 63, le Gouvernement sollicite un crédit de 200,000 francs pour l'ameublement complet des nombreux locaux du nouvel établissement d'enseignement vétérinaire et de l'office vaccino-gène, et pour l'achat d'instruments scientifiques les plus récents. Ces acquisitions avaient été préconisées l'an dernier par la Section centrale.

A l'article 66, un crédit de 3,000 francs est prévu pour l'achat d'instruments pour le laboratoire de Gembloux.

Le crédit de 100,000 francs proposé à l'article 70 est destiné à la construction, à l'Institut de Gembloux, de laboratoires et d'auditoires pour les cours de chimie, de technologie, de zootechnie et de génie rural; à des aménagements de locaux, l'installation d'un système de chauffage général, la distribution d'eau, etc.

Les travaux projetés dureront plusieurs années. Le crédit proposé servira à couvrir les dépenses des travaux qui seront exécutés pendant l'année 1905.

A l'article 71, un crédit de 20,000 francs est sollicité pour la construction et reconstruction de plusieurs maisons forestières très anciennes et délabrées.

A l'article 72, le Gouvernement sollicite un crédit de 175,000 francs pour des acquisitions importantes de collections pour les Musées royaux d'art monumental et d'art décoratif.

Un crédit de même importance sera proposé au Budget de l'an prochain.

Le crédit de 19,855 francs prévu à l'article 73 est destiné à la construction

d'une chaussée entre la station de La Roche et les ruines de l'Abbaye de Villers.

Celui de 12,000 francs prévu à l'article 74 doit servir au renouvellement et à l'accroissement du mobilier du Conservatoire royal de musique de Bruxelles.

Examen en Sections.

Dans la 1^{re} Section. Un membre demande l'extension des subsides à la voirie vicinale et à la voirie en général.

Un autre membre proteste contre l'application de la loi sur la pêche.

Un membre demande l'extension de l'enseignement professionnel agricole dans l'école primaire.

Un membre s'abstient sur l'adoption du chapitre VIII, *Beaux-arts*.

L'ensemble du Budget est adopté par dix voix contre une.

Dans la 2^e Section. Un membre demande si la loi sur l'art de guérir viendra bientôt en discussion.

Un autre membre voudrait voir augmenter le traitement des gardes forestiers, dont le minimum est aujourd'hui de 600 à 700 francs.

Un membre demande quelle est l'utilité et quel est le rapport, ainsi que le coût, du chemin de fer à petite voie qui dessert la forêt de Soignes.

Le Budget est voté à l'unanimité des treize membres présents.

Dans la 3^e Section. Aucune observation n'est présentée et le Budget adopté par douze voix contre trois.

Dans la 4^e Section. Un membre demande quels sont les travaux effectués par la Commission nommée pour l'examen de la question du houblon.

Le Budget est adopté par onze voix et deux abstentions.

Dans la 5^e Section. Un membre demande l'augmentation des subsides aux agronomes.

Un membre cite, comme questions importantes, la réparation des accidents, l'indemnité au fermier sortant, la loi sur la chasse, et demande quand le Gouvernement compte soumettre ces questions à la législature.

Un membre parle de la question des baux à ferme. D'autres membres lui font observer qu'il existe des coutumes différentes.

Un membre s'occupe de la question de la tuberculose et demande la généralisation des dispensaires et sanatoriums; un autre membre lui fait observer qu'à Liège un sanatorium existe et est très coûteux, et qu'en fait les sanatoriums ne sont pas pratiques.

Un membre insiste pour que l'on prenne des mesures de publicité pour la lutte contre la tuberculose; le Gouvernement, les sociétés mutualistes et les comités de patronage devraient s'y employer.

Le Budget est adopté par neuf voix et trois abstentions.

Dans la 6^e Section. Un membre se plaint de la situation faite aux communes du Limbourg par l'administration des eaux et forêts dans l'application du règlement.

Le Budget est adopté par dix voix et trois abstentions.

Examen en Section centrale.

CHAPITRE III.

Agriculture.

La Section centrale constate, avec une vive satisfaction, les progrès considérables réalisés par l'agriculture belge pendant ces vingt dernières années.

Les cultures sont mieux faites et mieux réparties suivant les circonstances de milieu et les conditions économiques; les terrains incultes ont diminué notablement dans les Ardennes et en Campine et, grâce à de meilleurs procédés de culture, le rendement des terres a augmenté considérablement dans l'ensemble du pays.

Prenons la culture du froment comme exemple :

Années.	Hectares cultivés.	Kilogrammes produits.	Kilogrammes par hectare.
1846 . . .	233,452	338,856,286	1,435
1866 . . .	283,542	402,854,088	1,418
1880 . . .	275,932	431,593,890	1,529
1895 . . .	180,377	384,252,664	1,931
1903 . . .	143,850	336,106,700	2,337

La production par hectare, qui était en moyenne de 1,529 kilogrammes en 1880, monte à 1,931 kilogrammes en 1895 et à 2,337 kilogrammes en 1903.

Il est assez curieux de constater qu'on obtient, en 1903, comme production totale, à peu près le chiffre obtenu en 1846, quoiqu'on ait emblavé en froment 80,000 hectares en moins.

Pour les autres céréales, orge, seigle, avoine, l'augmentation de rendement est à peu près analogue à celle constatée pour le froment; mais le nombre d'hectares cultivés pour ces céréales est resté sensiblement le même aujourd'hui qu'en 1846.

L'exploitation du bétail bovin a surtout pris une grande extension.

Le nombre des bovidés était, en 1846, de 1,203,891 sujets.

—	—	1866, de 1,242,445	—
—	—	1880, de 1,382,815	—
—	—	1895, de 1,420,978	—
—	—	1903, de 1,720,150	—

Soit, dans ces huit dernières années, une augmentation de 500,000 bêtes. En assignant à ces bêtes une valeur de 200 francs par tête (ce qui est en dessous de la réalité, malgré qu'il y ait dans ce nombre beaucoup de jeune bétail), on voit que la valeur de notre cheptel bovin a augmenté, rien que de ce chef, de 60 millions de francs.

La valeur par tête de nos animaux s'est également beaucoup accrue, grâce à l'action de toutes les sociétés d'élevage et sous l'influence d'une alimentation plus riche et plus rationnelle, grâce, enfin, à une hygiène mieux comprise.

Malgré l'augmentation considérable du nombre des bovidés, la consommation de viande reste beaucoup supérieure à la production; en effet, alors que les exportations de bétail sont nulles (19,000 francs pour l'année 1904), les importations atteignent encore, en 1904, la somme de 26,720,000 francs (1). Il reste, on le voit, une large marge pour nos éleveurs, d'autant plus que l'augmentation de la consommation de la viande, depuis quelques années, est telle qu'elle dépasse l'augmentation du cheptel bovin.

L'industrie beurrière a pris aussi une grande extension, grâce d'une part aux laïteries coopératives que l'on a créées un peu partout, grâce aussi à l'amélioration de la fabrication du beurre chez les agriculteurs. Le beurre étant en partie consommé chez les agriculteurs ou vendu sans passer par les grands marchés, il est difficile de donner exactement le chiffre de la production.

Mais voici, pour l'année 1904, les chiffres d'importation et d'exportation du beurre :

IMPORTATION : 4,411,454 kilogrammes, valeur : 12,043,000 francs.

EXPORTATION : 1,959,406 kilogrammes, valeur : 5,349,000 francs.

Nous sommes donc tributaires de l'étranger pour une valeur de près de 7 millions de francs.

Il en est de même pour les œufs, dont l'importation en 1904 atteint 17,600,000 francs et l'exportation 10,507,000 francs.

La Section centrale croit utile de signaler ces chiffres à l'attention des cultivateurs.

ENSEIGNEMENT AGRICOLE.

L'an dernier, la Section centrale insistait tout particulièrement, par l'organe de son Rapporteur, sur l'importance extrême de la vulgarisation des sciences agricoles et sur la nécessité de continuer plus que jamais l'effort tenté pour la développer et elle préconisait :

1° La vulgarisation des sciences agricoles par l'enseignement professionnel populaire;

2° Le développement de l'organisation de services techniques spéciaux pour répondre aux questions de plus en plus spécialisées des agriculteurs;

3° Enfin la nécessité de préparer nos institutions d'enseignement supérieur à fournir les éléments de cette vulgarisation.

La Section centrale constate avec plaisir qu'il a été largement tenu compte de ces désirs :

A. Par l'établissement de nouvelles écoles professionnelles primaires agricoles et horticoles;

B. Par la création de nouveaux laboratoires et services spéciaux à l'Institut de Gembloux et à l'établissement vétérinaire et vaccinogène.

(1) En 1903, les importations de bétail s'élevaient à 28,840,000 francs.

A. Enseignement agricole populaire.

La Section centrale a constaté les grands progrès réalisés déjà dans le domaine agricole; l'agriculture peut s'améliorer encore et elle le fera surtout en perfectionnant les procédés de culture. Il ne faut donc rien négliger pour instruire les cultivateurs, la bonne culture dépend en grande partie du savoir de l'agriculteur, et ce savoir, il faut le lui apprendre. A ce point de vue, l'institution des agronomes a été un très grand bienfait pour l'agriculture belge.

Par les nombreuses conférences qu'il donne, par les expériences de culture et d'alimentation du bétail qu'il organise, par les consultations écrites ou orales qu'il donne chez lui, aux marchés, à domicile, par l'organisation des concours agricoles, des syndicats agricoles, des groupements de cultivateurs; par la visite des exploitations agricoles, etc., l'agronome met le cultivateur à même de profiter de toutes les expériences faites et d'appliquer pratiquement dans son exploitation toutes les données de la science agricole moderne.

L'agronome qui est à la hauteur de sa mission doit être un conseiller permanent et toujours à la disposition des cultivateurs, c'est moins un fonctionnaire qu'un apôtre de la cause agricole.

La vitalité de l'enseignement agricole populaire est attesté par le nombre de cours et de leçons donnés, et surtout par le nombre toujours croissant d'auditeurs.

L'an dernier, il a été donné :

Cours d'agronomie aux fermiers et fermières . .	216 cours.
— d'agronomie pour militaires	29 —
— d'arboriculture	198 —
— de floriculture	9 —
— de culture maraîchère	121 —
— d'aviculture	62 —
— d'apiculture	97 —
— de maréchalerie	21 —

La plupart de ces cours comportaient 10 à 15 leçons avec un chiffre de 20 à 60 auditeurs, soit, au total, plus de 400,000 auditeurs.

Les écoles volantes de laiterie ont été transformées en écoles ménagères agricoles temporaires. Il existe dix de ces écoles (une par province et deux dans la province de Liège). Ces écoles tiennent en moyenne trois sessions de quatre mois par an avec un chiffre de 13 à 17 élèves, soit près de 500 élèves par an. Ces écoles, où l'enseignement pratique est donné avec l'enseignement théorique, ont fait réaliser dans toutes les campagnes d'immenses progrès à l'industrie beurrière. Aujourd'hui, on oriente plus spécialement l'enseignement de ces écoles vers l'étude de la zootechnie et des principes d'hygiène.

B. Enseignement moyen.

L'école d'agriculture de Huy compte	28 élèves.
L'école horticole de Gand compte	50 —
Celle de Vilvorde compte	66 —

Les écoles libres d'agriculture et les sections d'agriculture subsidiées pour jeunes gens comptaient 594 élèves en 1902 et 712 en 1904.

Un certain nombre de ces élèves continuent leurs études dans les institutions supérieures de Louvain et de Gembloux; d'autres se placent comme directeurs de laiterie, chimistes, etc.; quelques autres, enfin, se sont expatriés pour diriger des exploitations agricoles ou les exploiter eux-mêmes. Le plus grand nombre s'occupent à la ferme paternelle; en rentrant chez eux, ils ont à cœur d'appliquer leurs connaissances agricoles, et la culture, devenant plus scientifique, plus raisonnée, s'améliore rapidement.

A certaines de ces écoles d'agriculture, notamment à Carlsbourg et à Virton, on a annexé des fermes modèles très bien tenues; l'école de Carlsbourg a obtenu en 1904, à l'exposition d'Arlon, le Grand Prix (prix unique).

Les écoles d'agriculture pour jeunes filles comptent environ 210 élèves; la plupart de ces jeunes filles restent au foyer paternel et mettent en pratique les connaissances acquises spécialement en matière de laiterie et de fromagerie. Quelques jeunes filles ont été appelées à l'étranger pour y donner des cours de laiterie.

Les cours d'agronomie donnés dans les écoles moyennes de l'État ont été suivis par 1,124 jeunes gens et ceux des écoles libres par 2,323 jeunes gens.

C. Enseignement supérieur.

I. École vétérinaire de l'État :

L'école vétérinaire de Cureghem compte actuellement 155 élèves, dont 6 étrangers. Un crédit de 200,000 francs est inscrit au Budget pour terminer les installations et l'ameublement du nouvel établissement, qui sera ainsi à même de rendre tous les services qu'on en attend.

II. Institut agricole de Gembloux :

Les cours de cet institut sont suivis par 156 élèves, dont plus de 30 étrangers.

L'an dernier, la Section centrale exprimait le désir de voir le Gouvernement mieux outiller les laboratoires de zootechnie, d'agrologie, de chimie agricole et de mécanique agricole de cet institut; elle constate avec plaisir que le Gouvernement s'est préoccupé de cette importante question et va réformer entièrement les installations de l'Institut agricole.

La Section centrale est convaincue qu'il y a lieu de développer de plus en plus les investigations scientifiques à l'institut agricole, non pas de la science purement théorique, tel n'est pas le but de l'établissement, mais une science

réellement pratique, de façon à former de bons agronomes, hommes d'initiative et d'observation, capables de résoudre les nombreux problèmes de l'économie rurale.

Les installations projetées mettront l'Institut de Gembloux à la hauteur de tous les progrès modernes. Il convenait que, dans le pays où l'agriculture est la plus avancée du monde, le haut enseignement agricole fût aussi le meilleur de tous.

Pour réaliser ce but, un premier crédit de 400,000 francs est inscrit au Budget pour l'exercice 1905. L'ensemble des dépenses s'élèvera à la somme de 450,000 francs.

Le public qui s'intéresse aux choses agricoles peut se rendre compte chaque année des progrès de l'enseignement agricole aux expositions régionales d'agriculture. Le dernier rapport triennal sur l'enseignement agricole nous a donné le compte rendu de ces expositions de Namur, Mons et Hasselt. Plus récemment, à Bruges et à Arlon, le compartiment de l'enseignement agricole était considéré comme l'un des plus intéressants du concours.

Rappelons les succès obtenus à l'Exposition de Paris. Ceux de Saint-Louis ne sont pas encore officiels, mais nous croyons savoir que la collectivité de l'enseignement agricole du Département a obtenu le Grand prix et que les huit diplômes de Grand prix sont proposés pour les institutions participantes.

A Liège, le compartiment de l'enseignement agricole promet d'être très intéressant. On y développera surtout les méthodes d'enseignement. Des congrès internationaux concernant la chimie agricole, l'alimentation rationnelle du bétail, la mécanique agricole, l'horticulture, auront lieu dans le courant de cette année à Liège; ils feront, sans aucun doute, réaliser de sérieux progrès à la chose agricole. Aussi la Section centrale félicite-t-elle le Gouvernement de les avoir organisés.

HYGIÈNE DES ÉTABLES ET ALIMENTATION RATIONNELLE.

Dans de nombreuses régions de la Belgique, beaucoup d'étables se trouvent encore dans des conditions hygiéniques déplorables. Le manque d'hygiène est hautement préjudiciable à l'élevage; il diminue le rendement de nos bêtes bovines et est, en grande partie, cause des nombreuses pertes par maladies que beaucoup de cultivateurs ont à subir dans leurs troupeaux.

On aura beau ordonner l'abatage des bêtes tuberculeuses et dépenser de fortes sommes à cet effet; aussi longtemps qu'on n'améliorera pas les étables, on ne parviendra vraisemblablement pas à combattre efficacement cette maladie.

Dans certaines parties du pays, le bétail est presque perpétuellement en stabulation; beaucoup d'étables sont complètement obscures et, pendant les temps froids tout au moins, on ferme toutes les issues, privant ainsi les animaux d'air et de lumière. Le bétail, ainsi élevé, devient fatalement anémique et les vaches stériles.

Il importe de montrer aux cultivateurs les préjudices que ce manque de

précautions hygiéniques leur cause, et il appartient à Messieurs les agronomes d'attirer tout spécialement leur attention à ce sujet.

Dans certaines régions, on s'est beaucoup préoccupé de cette question, et les agronomes en ont fait le sujet de nombreuses conférences. Toutefois, l'expérience a prouvé que les conférences, à elles seules, ne sont pas suffisantes pour amener des réformes sérieuses, car les cultivateurs, à cause des conditions spéciales et très variées dans lesquelles se trouvent les logements de leurs animaux, ne sont pas toujours à même de pouvoir appliquer les prescriptions enseignées. C'est pourquoi on devrait, à l'enseignement de la conférence, joindre le concours d'étable.

Ces concours ont déjà été organisés dans certains comices des Flandres et de la Campine limbourgeoise et y ont produit d'excellents résultats.

Voici, en quelques mots, comment on procède généralement :

Un jury, composé de deux ou trois membres, parmi lesquels l'agronome de la région, visite les étables des participants au concours, fait une inspection sérieuse des lieux et signale au cultivateur les défauts de son étable et les moyens les plus économiques d'y porter remède; il insiste pour que, dans son intérêt, le cultivateur réalise les transformations préconisées.

Huit ou dix mois après cette première visite, le jury repasse et vérifie jusqu'à quel point le cultivateur a tenu compte des avis qui lui ont été donnés précédemment et juge d'après une échelle de points déterminée. L'échelle varie suivant que le concurrent est propriétaire ou locataire.

Voici un modèle d'échelle élaboré dans un des comices dont nous avons parlé plus haut :

	Propriétaires.	Locataires.
1° Construction, emplacement, aménagement général	20	10
2° Pavement	10	5
3° Plafond	10	5
4° Crèches	10	5
5° Aérage, éclairage, température . . .	20	35
6° Litière	5	5
7° Propreté générale	25	35
	100	100

Pour les locataires, on donne plus de points pour les numéros 5 et 6 parce qu'ils peuvent facilement et à peu de frais faire ces améliorations sans le concours du propriétaire. Les prix sont décernés proportionnellement au nombre de points obtenus. Certains comices ont distribué ainsi l'an dernier 600 et 700 francs pour ces prix. Ces concours sont excellents, car pour dix cultivateurs qui obtiennent des prix, il en est cent qui améliorent leurs étables, et cette émulation à apporter des améliorations au logement des animaux profite à toute la région.

La Section centrale trouve cette idée des concours d'étable excellente et elle en conseille l'extension à toutes les régions du pays.

La Section centrale est aussi heureuse de constater que le Département de

L'Agriculture se préoccupe de la question si importante de l'alimentation rationnelle du bétail.

Les essais d'alimentation organisés dans ces dernières années chez les cultivateurs aux frais de l'État par les agronomes de l'État ont prouvé que beaucoup d'agriculteurs nourrissent encore peu judicieusement leur bétail; les principes nutritifs, albumine, graisse et hydrate de carbone, ne sont généralement pas associés en rapports favorables dans les rations, d'où gaspillage de nourriture et perte de bénéfices parfois considérable; certains essais ont prouvé des pertes de bénéfices atteignant 28 centimes, 30 centimes et plus par vache et par jour; si l'on chiffre cela par année et pour les 800,000 vaches laitières (pour ne parler que d'elles), on se rendra compte de l'importance de la question.

Jusque dans ces dernières années, ces deux questions, l'hygiène et l'alimentation rationnelle, n'avaient guère préoccupé le monde agricole. On a enfin reconnu les funestes effets de ces négligences, et les efforts tentés en ce sens, quoique trop peu généralisés encore, semblent avoir produit déjà des résultats très encourageants, et c'est à ces améliorations qu'on doit, sans doute, attribuer en grande partie, chez nos animaux domestiques d'une part, une augmentation de la natalité et, d'autre part, une diminution de la mortalité.

Années.	CHEVAUX (par 1,000 chevaux.)		Années	BÊTES A CORNES (par 1,000 bêtes.)	
	Naissances.	Pertes.		Naissances	Pertes
1900 . .	160	46	1900 . .	420	46
1901 . .	159	42	1901 . .	427	46
1902 . .	160	38	1902 . .	437	48
1903 . .	160	37	1903 . .	434	43

Il paraît très probable que ces chiffres seraient bien plus favorables si les améliorations hygiéniques étaient pratiquées non pas seulement par une élite de cultivateurs, mais par la généralité.

PARTICIPATION DES ÉLEVEURS BELGES AU CONCOURS DE SAINT-LOUIS.

Dès après la visite des délégués de la Commission organisatrice de l'Exposition universelle de Saint-Louis, qui eut lieu en 1903, pour recueillir l'adhésion de la Belgique au *World's fair*, destiné à commémorer la cession de la Louisiane aux États-Unis, les éleveurs belges manifestèrent le désir de participer aux concours des chevaux reproducteurs.

C'est que, après un arrêt complet de nos ventes de chevaux reproducteurs aux États-Unis, il se dessinait, au moment de cette visite, un nouveau courant d'exportation de nos chevaux vers ce pays.

Depuis quelques années, il y a pénurie de chevaux de gros trait aux États-Unis et, partant, ils y coûtent cher. L'attention des fermiers américains a été ainsi tout naturellement ramenée vers la production des chevaux de trait, qu'ils avaient abandonné il y a quelque dix à douze années.

La Société *Le cheval de trait belge*, après examen de la situation, émit le vœu de voir les pouvoirs publics encourager la participation de l'élevage national.

Des voix s'élevèrent à la Chambre pour demander l'intervention financière du Gouvernement.

Le Gouvernement nomma une Commission spéciale de patronage et désigna un commissaire spécial chargé de régler la participation de nos éleveurs. Lors du vote du Budget de l'Agriculture de 1904, les Chambres, par voie de modification du libellé de l'article 9 du Budget, mirent à la disposition du Ministre de l'Agriculture les fonds nécessaires pour aider la Société *Le cheval de trait belge* à couvrir les frais afférents à la participation.

Deux subsides de 40,000 francs chacun furent liquidés au profit de la Société pour servir à couvrir les frais d'assurance, de transport et d'entretien des chevaux destinés à Saint-Louis, ainsi que les dépenses de publicité, de réclame et de commissariat.

Vingt-neuf étalons et juments appartenant à seize éleveurs quittèrent Anvers vers la mi-juin et arrivèrent dans les premiers jours de juillet à Naperville, près Chicago, d'où ils furent réexpédiés à Saint-Louis quelques jours avant l'ouverture de l'exposition chevaline.

Le fait que les chevaux exposés à Saint-Louis sous les auspices de la Société *Le cheval de trait belge* n'ont pas pris part aux concours de classes ouverts aux chevaux belges a provoqué une certaine émotion dans le pays.

Mal éclairé sur ce qui s'était passé, le monde agricole a cru y voir un échec infligé à notre élevage. On se souvenait des succès remportés en 1900 à Vincennes et l'on escomptait de nouveaux triomphes.

Cependant il n'y avait pas à Saint-Louis, comme à Vincennes, des championnats universels; les chevaux belges ne devaient prendre part qu'à des concours organisés pour la seule race belge et il ne pouvait être question à Saint-Louis d'une lutte où une race serait sortie victorieuse d'une autre.

Nos chevaux ne devaient donc concourir qu'avec des chevaux précédemment importés ou avec des produits d'anciens chevaux belges. En fait, presque tous les chevaux qui prirent part aux concours de classes ouverts à la race belge étaient directement originaires de Belgique et tous les prix institués notamment pour les étalons furent décernés indistinctement à des chevaux importés de notre pays mais appartenant à des Américains.

Les chevaux exposés par nos éleveurs furent retirés des concours par le Commissaire spécial et les juges belges à la suite de divergences de vues entre le juge belge des étalons et le juge américain.

Le juge américain attachait une importance peut-être exagérée au poids, au volume, tandis que le juge belge envisageait l'ensemble et les qualités intrinsèques des reproducteurs.

D'autre part, la manière de juger les chevaux qui a prévalu à Saint-Louis pour les classes belges s'écartait essentiellement de la manière de juger, en vigueur en Belgique, où les chevaux sont examinés au repos, au pas et au trot; le juge américain appréciait les chevaux uniquement au repos.

Le juge belge ne crut pas pouvoir se rallier à cette manière de faire et,

d'accord avec le Commissaire spécial, il refusa de laisser concourir dans de telles conditions les chevaux envoyés sous les auspices de la société *Le cheval de trait belge*.

Ces chevaux furent alors jugés en collectivité et un prix spécial fut décerné à la Société.

La participation de nos éleveurs devait avoir surtout pour but de montrer aux intéressés américains un lot de bons chevaux belges mâles et femelles et de leur permettre ainsi de mieux apprécier leur type et leur mérite, car notre cheval belge est trop peu connu aux États-Unis.

D'après la presse agricole américaine, nos chevaux ont produit, à Saint-Louis, une excellente impression; la faveur dont ils jouissent aux États-Unis y grandit et s'élèverait davantage encore s'ils étaient plus connus. Les fermiers américains qui ont eu l'occasion de recourir aux services de l'étalon belge (ils n'introduisent guère la jument belge) apprécient beaucoup sa docilité et sa faculté de donner de gros et forts produits avec les juments indigènes.

La participation de nos éleveurs a certainement contribué à attirer de la manière la plus sérieuse l'attention des fermiers des États-Unis sur nos chevaux, aussi les envois d'étalons belges pendant les derniers mois écoulés ont-ils été fort suivis.

Quatre questions ont été posées par la Section centrale au chapitre III :

Question.

« Les clos d'équarrissage ont-ils pris des développements depuis l'an dernier? »

Réponse.

« En 1904, le service de l'enlèvement et de la destruction des cadavres des animaux reconnus impropres à la consommation pour cause de maladies contagieuses a été organisé dans la province de la Flandre orientale. Le personnel d'un nouveau clos, érigé à Heurne lez-Audenarde, et celui du clos établi à Cuesmes assurent ce service

» Le service fonctionne actuellement dans les deux Flandres, dans le Hainaut, dans presque tout le Brabant et dans la partie de la province de Namur située sur la rive gauche de la Meuse.

» Un nouveau clos, pour desservir l'autre partie de la province de Namur et le Luxembourg, est en voie d'achèvement à Libramont. Un autre, qui desservira la province de Liège, est en construction à Jemeppe-sur-Meuse.

» Il restera alors à organiser le service dans une partie du Brabant et dans les provinces d'Anvers et de Limbourg. Deux clos y seront affectés : l'un, à Deurne lez-Schafflen, dont la construction sera commencée sous peu, et l'autre dans une commune de la province d'Anvers.

» Tout fait prévoir qu'avant la fin de 1905, le service sera organisé dans tout le pays. »

Question.

« Le Gouvernement s'est-il occupé des expériences de vaccination anti-tuberculeuse de von Behring? »

Réponse.

« Des expériences de vaccination des veaux contre la tuberculose par le procédé Behring ont été entreprises en 1904 sur des animaux appartenant à l'Institut agricole de Gembloux.

» Le Département de l'Agriculture (service vétérinaire) a, de plus, pris des dispositions pour instituer des essais de cette méthode à l'École de médecine vétérinaire et dans une ou plusieurs exploitations de chaque circonscription vétérinaire.

» Fin janvier 1905, soixante veaux étaient soumis à l'expérimentation, dont dix à l'École vétérinaire et cinquante dans quelques foyers de tuberculose.

» Les recherches qui se font à l'École ont pour but de contrôler l'efficacité absolue de la vaccination. Dans ce but, des veaux, les uns vaccinés, les autres non vaccinés servant de témoins, sont mis en contact permanent avec des vaches atteintes de tuberculose et très infectantes. Certains veaux seront aussi l'objet d'une injection expérimentale, par injection sous-cutanée ou intraveineuse du virus bovin très virulent, mortel pour des sujets non vaccinés.

» Les essais de la vaccination Behring dans les foyers de tuberculose ont pour objet le contrôle de sa valeur pratique comme moyen de préservation contre la tuberculose bovine. Dans ces essais, les veaux vaccinés cohabitent avec les bovidés des exploitations infectées. Ces essais ont été faits aux frais de l'État, qui garantit aux propriétaires le paiement de la valeur des veaux dans les cas de perte consécutive aux essais.

» Ces recherches, avant d'être concluantes, devront être poursuivies pendant plusieurs années.

» Aucun accident n'est survenu jusqu'ici aux veaux vaccinés; ceux-ci se développent normalement.

» Baugarten et Lignières ont préconisé des modifications de la méthode Behring. Les recherches en cours portent également sur ces modifications. »

Question.

« Quels sont les travaux effectués par la Commission nommée pour l'examen de la question du houblon? »

Réponse.

« Les travaux de la Commission chargée de rechercher tous les moyens de nature à améliorer la condition des cultivateurs de houblon sont renseignés dans un rapport qui a été distribué à tous les membres du Parlement. »

Question.

Quels sont les résultats du nouveau traitement employé pour la guérison de la fièvre vitulaire.

Réponse.

La statistique belge des guérisons obtenues par le nouveau traitement dit de Schmidt, du nom du vétérinaire allemand qui le premier l'a préconisé, ne pourra être dressée qu'après réception du rapport annuel des inspecteurs vétérinaires pour 1904.

Il est toutefois constaté, dès à présent, que le traitement de Schmidt plus ou moins modifié donne un pourcentage de guérisons variant de 90 à 100 %.

La Section centrale a appris avec plaisir la communication faite le 17 février 1905 par le Gouvernement italien à la Belgique, au sujet de la création d'un institut international d'agriculture, et elle remercie l'honorable Ministre de la déclaration qu'il a faite à ce sujet à la séance du 21 février dernier.

CHAPITRE IV.**Eaux et Forêts.**

Une question a été posée par la Section centrale :

Question.

« Quelle est l'utilité et quel est le rapport ainsi que le coût du chemin de fer à petite voie qui dessert la forêt de Soignes? »

Réponse

« Le chemin de fer à voie étroite en usage dans la forêt de Soignes a servi surtout jusqu'à présent aux transports des terres et des matériaux pour la construction ou l'amélioration de chemins et promenades dans la forêt.

» Il peut y être recouru aussi pour le transport des bois; mais son utilisation dans ce but n'est guère entrée encore dans la pratique des adjudicataires des coupes.

» Le chemin de fer en question a permis de réaliser sur les transports une économie de 50 centimes au moins par tonne kilométrique, et d'environ 12,000 francs en totalité, depuis l'acquisition du matériel, qui s'est faite partie 1901, partie les années suivantes.

» Ce matériel, qui comprend 5,700 mètres de voies et 26 wagonnets de diverses capacités, a coûté 22,800 francs en chiffre rond.

» L'amortissement (1/20 annuellement) et l'intérêt du capital à 3 % représentent une somme d'environ 4,500 francs.

» La pose et l'entretien des voies ont donné lieu à une dépense de 7,500 francs.

» Le bénéfice direct se réduit donc à zéro.

» Mais il faut tenir compte du bénéfice indirect réalisé sur l'entretien des chemins de terre qui auraient dû être empruntés par les véhicules ordinaires et auxquels ceux-ci auraient occasionné d'importantes et coûteuses détériorations.

» En outre, par la plus grande rapidité des transports, le véhicule assure l'exécution des travaux dans des délais moins longs et il permet, d'ailleurs, de ne pas les interrompre à raison de l'état des chemins pendant la mauvaise saison ou en saison pluvieuse.

» Le Decanville pourrait donner un bénéfice s'il était utilisé davantage par les marchands de bois.

» L'établissement d'un quai de chargement à proximité de la gare de Boitsfort contribuerait certainement à ce résultat. »

CHAPITRE V.

Laboratoires d'analyses.

La Section centrale estime que ces établissements pourront rendre de grands services à l'agriculture en s'orientant dans la voie des recherches. Ces laboratoires ont effectué aujourd'hui un grand nombre d'analyses de matières alimentaires servant de nourriture au bétail; en faisant encore quelques recherches là où elles sont nécessaires, et en condensant le résultat de toutes ces analyses, on pourrait assez facilement réunir suffisamment de données pour nous doter de bonnes tables belges.

Pour effectuer le calcul des rations, on se sert des tables de Wolff et de Kuhn (auteurs allemands); très souvent les chiffres donnés par ces auteurs diffèrent, et parfois considérablement, des chiffres exprimant réellement la composition des éléments utilisés dans notre pays pour former les rations. La composition et la valeur nutritive des fourrages, par exemple, varie d'une région à l'autre dans des proportions énormes. Il semble donc qu'il serait très utile de codifier les résultats des analyses faites en Belgique.

Dans la moyenne et dans la petite culture, peu d'agriculteurs ont recours aux laboratoires de l'État pour le contrôle des engrais et matières alimentaires qu'ils achètent (il y a exception pour ceux qui font partie de syndicats d'achat et qui bénéficient de ce contrôle par l'intermédiaire de la Société); rares sont ceux qui font exécuter des analyses pour se renseigner sur la composition des aliments produits à la ferme, pour contrôler la production laitière de leurs vaches, etc. Peut-être le prix de certaines analyses est-il trop élevé, notamment des tourteaux; peut-être aussi pourrait-on créer des abonnements à prix réduit; ceux-ci seraient accordés soit aux particuliers, soit aux associations agricoles qui en feraient bénéficier les membres. La Section centrale croit être utile à la chose agricole en attirant sur ce point l'attention de l'honorable Ministre.

Les marchands d'engrais qui ont accepté de se placer sous le contrôle des laboratoires d'analyses délivrent gratuitement un bon d'analyse pour tout achat d'une valeur supérieure à 50 francs; malgré cette excellente mesure, beaucoup de cultivateurs négligent d'employer ce bon et acceptent sans contrôle les marchandises qui leur sont adressées, s'exposant à de graves mécomptes. Ils agissent ainsi par ignorance de leur véritable intérêt, et surtout parce qu'ils ne savent pas la manière de procéder à l'échantillonnage.

La Section centrale voudrait voir dans tout le pays Messieurs les agronomes

montrer aux cultivateurs la nécessité de ces analyses et leur exposer la manière d'y procéder; ils devraient avoir chez eux le petit matériel nécessaire pour pouvoir procéder. devant l'agriculteur, à une bonne prise d'échantillon.

CHAPITRE VI.

Service de santé.

Chaque année, lors de la discussion du Budget de l'Agriculture, la Chambre se préoccupe à juste titre de la question de l'hygiène publique, question importante entre toutes, puisque de bonnes mesures hygiéniques peut dépendre la conservation de nombreuses vies humaines.

Les préoccupations des pouvoirs publics et des hygiénistes semblent se concentrer plus spécialement en ce moment dans la lutte contre la variole, la fièvre typhoïde et la tuberculose.

La mortalité par la variole a été réduite à zéro dans les pays comme l'Allemagne, où l'on pratique la vaccination d'une façon générale. Dans l'armée belge, où la vaccination est obligatoire, en 1903, sur un effectif de 44,665 hommes, pas un cas de mortalité dû à la variole n'a été constaté, tandis que pendant cette même année, cette maladie a fait 1,340 victimes parmi la population civile. Il est assez étrange que, le remède étant connu, tant de personnes, par ignorance ou par une inconcevable insouciance, négligent d'y recourir. Une proposition de loi réglant cette matière étant à l'ordre du jour de la Chambre, il est probable que cette question fera prochainement l'objet d'une discussion.

Le tribut payé chaque année à la fièvre typhoïde est si considérable que les pouvoirs publics ne peuvent se désintéresser des recherches qui sont faites pour la combattre ou en atténuer les funestes effets.

La question des eaux alimentaires est d'une importance primordiale, car l'usage des eaux contaminées donne lieu chaque année à de nombreuses épidémies de fièvre typhoïde, épidémies locales dépendant de causes nettement définies. Ces causes sont l'infection des nappes d'eau souterraines, surtout dans les grandes agglomérations, le mauvais écoulement des eaux ménagères, l'existence de nombreux puits perdus, la contamination des puits ou des citernes mal cimentées par des fosses à purin, trous à fumier, etc., trop rapprochés des réservoirs d'eau potable.

Certaines communes ont prescrit des mesures d'hygiène et établi des règlements, mais ces mesures ne sont pas assez généralisées.

La Section centrale, l'an dernier, se préoccupait vivement de cette question des eaux alimentaires et demandait à l'État d'encourager plus efficacement les communes à assurer aux populations une eau saine et potable.

La Section attire de nouveau l'attention du Gouvernement sur cette importante question et lui demande d'encourager généreusement et de favoriser la création de sociétés intercommunales pour l'établissement d'eau potable.

Quant à la tuberculose, on avait, dans ces dernières années, prôné le sanatorium comme le remède suprême contre le terrible fléau. Sans vouloir entrer dans la discussion du mérite de ces établissements et si utiles qu'ils soient, il est certain qu'il n'est matériellement pas possible d'y faire soigner

tous les tuberculeux. D'autres mesures peuvent encore être prises pour enrayer le mal : notamment il faudrait développer les notions d'hygiène, vulgariser la prophylaxie de la tuberculose, lutter contre l'alcoolisme et améliorer les conditions hygiéniques des logements.

Pour arriver à ce but, la Section centrale attire l'attention du Gouvernement sur l'utilité qu'il y aurait à installer, à l'instar des conférences agricoles, des conférences d'hygiène. Ces conférences, subsidiées par l'Etat, rouleraient sur l'hygiène des habitations, les causes des maladies contagieuses, les moyens de les combattre, les mesures de désinfection, etc. Déjà des notions d'hygiène ont été données par des avis aux agriculteurs ou enseignées dans les écoles ménagères, agricoles, temporaires; il faudrait étendre et développer cet utile enseignement.

Question.

« Quel est le résultat de l'enquête faite auprès des administrations communales au sujet des distributions d'eau? »

Réponse.

« Un résumé des réponses des administrations communales et des renseignements divers complétant ces réponses a été imprimé en 1902 et distribué aux membres des Chambres législatives (Ministère de l'Agriculture, service de santé, hygiène publique et voirie communale; enquête sur les eaux alimentaires; 1^{re} partie; 1^{er} volume, in-8°, xv et 465 pages).

» La seconde partie du rapport est sous presse; elle contiendra une récapitulation des réponses des administrations communales, des observations, des notes et des cartogrammes.

» Le résultat de l'enquête dont il s'agit sera donc d'avoir fait connaître la situation du pays en ce qui concerne l'eau alimentaire, ainsi que les moyens proposés pour remédier aux défauts de cette situation. »

CHAPITRE VII.

Voie urbaine et vicinale, cours d'eau et hygiène publique.

La Section centrale constate avec une vive satisfaction que le crédit de 500,000 francs inscrit l'an dernier au Budget pour les améliorations des chemins d'intérêt agricole a été maintenu cette année. Aucune dépense n'est mieux justifiée ni capable de rendre plus de services à l'agriculture. Les mauvais chemins rendent l'exploitation agricole difficile et coûteuse et sont causes d'un grand nombre d'accidents pour les hommes et les animaux.

Question.

« Quelle est, en 1903 et 1904, la longueur totale des chemins agricoles améliorés? »

» Au 1^{er} janvier 1903, ce chiffre était de 1,973 kilomètres, et les améliorations avaient exigé l'intervention du Département pour une somme de 6,589,000 francs.

» Quels sont les chiffres pour 1903 et 1904? »

Réponse.

« I. La longueur des chemins agricoles améliorés a été :

		En 1903.		En 1904.
		kilomètres.	mètres.	kilomètres.
Dans la province d'Anvers		14	842	15
— de Brabant		27	145	29
— de Flandre occidentale.		160	572	182
— de Flandre orientale		108	904	120
— de Hainaut.		62	041	30
— de Liège		0	678	1
— de Limbourg		11	761	11
— de Luxembourg		35	837	15
— de Namur		8	707	13
Dans le Royaume.		430	490	416

» II. Longueur totale des chemins améliorés et dépense totale faite par le Département depuis l'organisation du service :

		Longueur totale en kilomètres des chemins améliorés.	Dépense totale faite par le Département.
		kilomètres. mètres.	francs.
Au 1 ^{er} janvier 1903	1,994	184	6,100,146 »
Au 1 ^{er} janvier 1904	2,424	674	7,595,712 »
Au 1 ^{er} janvier 1905	2,840	674	8,604,127 »

» *Observation.* — Les chiffres donnés pour 1904 devront subir probablement de légères corrections, toutes les données relatives à cet exercice n'étant pas encore recueillies.

CHAPITRE VIII.**Beaux-arts.**

La Section centrale félicite le Gouvernement d'avoir acheté la porte de Laval à Bouvignes. On a pu ainsi conserver une ancienne et fort intéressante construction. L'État devrait racheter, lorsque l'occasion s'en présente, les maisons ayant des vestiges de notre ancienne architecture; ces bâtiments pourraient servir de bureau des postes ou recevoir une destination analogue.

La Section centrale félicite aussi le Gouvernement des restaurations entreprises pendant ces dernières années à des constructions anciennes de valeur, comme la Maison des Bateliers de Gand et le Palais du Grand-Conseil, à Malines.

Un membre voudrait voir recourir davantage à la végétation pour orner certains de nos monuments. En Angleterre et aux États-Unis notamment,

beaucoup de monuments sont partiellement recouverts de lierre, de vignes vierges, etc. Cette végétation leur donne un cachet particulier qui a beaucoup de charme. Si, par exemple, on tapissait de verdure certains murs de notre monument de la porte de Hal, l'effet serait, sans aucun doute, très heureux.

Un membre estime qu'il serait préférable de laisser au monument de Constantin Meunier que le Gouvernement se propose d'acheter la forme conçue par l'artiste. Ce monument est composé de quatre panneaux et surmonté d'une statue; le Gouvernement aurait, dit-on, l'intention de retourner, en quelque sorte, le monument en plaçant les quatre panneaux contre les murs d'une salle, au milieu de laquelle on mettrait la statue. Mieux vaudrait, dit ce membre, laisser à ce monument sa forme primitive et le placer dans une de nos nouvelles promenades, à l'avenue de Tervueren, par exemple.

EXPOSITION DE SAINT-LOUIS.

La Belgique a occupé, dans le palais des beaux-arts à la grande Exposition universelle de Saint-Louis, un emplacement relativement vaste et fort bien situé entre celui des États-Unis et celui réservé à la France.

En favorisant cette exposition, le Gouvernement poursuivait un double but : faire connaître à l'étranger le renom de l'école belge et favoriser le placement des œuvres de nos artistes.

Bon nombre de nos artistes ont répondu à l'appel du Comité spécial institué pour la réception des œuvres. Il est à regretter cependant que quelques-uns, dont le concours était désiré et qui eussent assurément contribué à jeter un vif éclat sur le compartiment belge, aient cru devoir s'abstenir. Malgré cela, le compartiment belge, bien installé, décoré avec goût, a été très favorablement apprécié par les visiteurs et par la presse. Le Gouvernement s'est préoccupé d'établir à Saint-Louis la représentation permanente des intérêts des artistes pour toute la durée de l'Exposition, et il n'a négligé aucun effort pour qu'elle fût aussi bien organisée que possible.

Si, au point de vue de la vente, les sacrifices faits n'ont été que partiellement rémunérés, comme ce fut d'ailleurs le cas pour les autres nations participantes, cela est dû à des causes diverses. Parmi ces causes, on a signalé le grand éloignement de l'Exposition, même par rapport aux centres américains les plus intéressés par l'art et surtout le protectionnisme extrême qui règne en Amérique et s'étend au domaine artistique comme à tous les autres.

Dans la répartition des récompenses, la Belgique a été remarquablement avantagée. En peinture, elle a obtenu un grand prix et une médaille d'honneur spéciale; aucun État n'a obtenu plus d'un grand prix et beaucoup n'en ont obtenu aucun. Ces deux distinctions ont été accordées à deux artistes déjà désignés pour les médailles d'or, qui étaient au nombre de douze.

A part les États-Unis, l'Allemagne seule, avec une centaine d'exposants de plus, en a obtenu autant.

Le jury de sculpture a accordé deux grands prix et deux médailles d'or

Dans les diverses classes des beaux-arts ont encore été allouées seize médailles d'argent et vingt-sept médailles de bronze. Une œuvre qui a obtenu le grand prix de peinture a été acquise par un musée américain.

Le Gouvernement a donc fait ce qu'il a pu pour affirmer en Amérique l'existence et le renom de l'école belge. Il est disposé à encourager tout ce qui pourra être tenté judicieusement dans cette voie par l'initiative privée, sans dissimuler à celle-ci que le concours des marchands d'œuvres d'art paraît nécessaire pour faire pénétrer le goût des œuvres belges dans l'esprit des amateurs d'Amérique.

MUSÉES DU PARC DU CINQUANTENAIRE.

Les travaux d'aménagement de la salle de l'aile gauche dite « salle des fêtes » sont poussés activement en ce moment et vont permettre d'y transporter dans un temps rapproché toute la section de l'antiquité, qui semblait abandonnée autrefois et qui va se développant de jour en jour.

On y verra notamment exposées d'une manière convenable (ce qu'il était impossible de faire dans les locaux actuels) les belles et riches acquisitions faites à la vente Somzée, dont le public réclame depuis longtemps l'exhibition.

On ne peut rappeler cette vente sans s'associer au sentiment de reconnaissance générale qu'a fait naître l'attitude des citoyens dont la générosité a répondu à cette occasion à l'initiative du Gouvernement et soutenu son intervention.

L'installation des collections d'antiquité dans la « salle des fêtes » coïncidera d'une façon fort heureuse avec nos grandes fêtes jubilaires durant lesquelles le Cinquantenaire, jugé trop éloigné il y a quelques années, va devenir tout particulièrement un centre d'attractions. Au milieu s'élèvera la triple arcade monumentale magnifiquement décorée par l'élite de nos sculpteurs; l'aile droite servira de local notamment au grand tournoi historique; l'autre hall est destiné dans l'avenir aux collections de moulages et de reproductions auxquelles ses proportions permettront de donner toute l'extension désirable. Toutefois, l'installation de ces collections ne pouvant se faire cette année à cause des travaux de l'arcade, il a paru possible de loger dans ce hall l'exposition rétrospective de l'art belge qu'un comité spécial, subsidié sur les crédits nationaux et communaux des fêtes de 1905, est en train de préparer. Sans cette combinaison, il eût été à craindre que cette exposition rétrospective n'eût pas trouvé de local convenable.

Le Gouvernement a chargé, l'an dernier, le Musée du Cinquantenaire d'organiser un service de fouilles destiné à assurer l'exploration méthodique ainsi que la bonne conservation des antiquités dont la découverte est signalée sur les divers points du pays.

Le Gouvernement a également favorisé, au Cinquantenaire, l'institution de cours pratiques d'archéologie où les jeunes gens desirux d'acquérir des connaissances d'archéologie pourront les préciser par l'examen des objets exposés.

Enfin, un important développement a été donné au service photographique, complément désormais indispensable d'un musée qui vise à exercer une action sérieuse sur l'éducation scientifique et artistique du public.

Question.

« Où en est la réorganisation du prix de Rome ? »

Réponse.

« L'État, en Belgique comme ailleurs, a toujours cru devoir accorder des encouragements puissants et spéciaux aux jeunes gens qui ont fait preuve de dispositions exceptionnelles pour les arts plastiques et d'études soutenues les rendant capables d'exécuter des œuvres de tendance élevée, sans préoccupation excessive de rémunération immédiate. C'est à cette pensée que répond l'institution des grands concours, dits concours de Rome, et il apparaît que le principe doit être maintenu dans l'intérêt de notre école.

» A part des points de détail, les réformes proposées consistent en général dans la substitution aux grands concours traditionnels, avec travail en loge, d'un concours du type de ceux qui sont établis en vue de l'obtention des bourses Godecharle, où le prix est accordé d'après les résultats d'un travail accompli librement. Or, cela soulève des objections considérables. Il ne manque pas de personnes compétentes qui pensent que la supériorité du concours Godecharle n'est pas établie par les faits, et certains soupçons qui ont surgi parfois quant à la loyauté des concours sont de nature à faire hésiter.

» Il ne faut pas perdre de vue que l'attribution d'un prix important et unique soulèvera toujours des récriminations de la part de ceux qui ne l'auront pas obtenu, quel que soit le système adopté et quelles que soient l'autorité et l'indépendance des juges, et sous ce rapport il sera difficile d'établir un jury supérieur à ceux qui fonctionnent sous le régime actuel. Jadis, peu de jeunes artistes visaient au prix de Rome; aujourd'hui, un très grand nombre, y compris des moindres, ambitionnent de l'obtenir sans études sérieuses et voient dans toute réglementation, fût-ce celle d'un concours scolaire, une entrave à la libre expansion de leur personnalité.

» Quoi qu'il en soit, le Département, qui n'a cessé de porter son attention sur toutes les suggestions que l'expérience a pu fournir à cet égard, espère être à même, dans le courant de cette année, de soumettre une série de questions relatives au concours de Rome à l'avis de la Classe des beaux-arts de l'Académie, tutrice naturelle et traditionnelle des lauréats et mieux en situation que personne d'apprécier à l'usage la valeur des dispositions réglementaires critiquées. »

Question.

« Le Gouvernement n'a-t-il rien décidé pour la restauration du chevet de l'église Sainte-Gudule, à Bruxelles. »

Réponse.

« La Direction des beaux-arts n'est saisie à ce jour d'aucun projet relatif à la restauration du chevet de la collégiale des SS. Michel-et-Gudule.

» Les affaires de l'espèce ne sont communiquées à la Direction des beaux-arts qu'après avoir été instruites par l'Administration des cultes à son point de vue. »

Question.

« Quel est le degré d'avancement de la composition picturale de M. Mellery, peinture commandée en 1893? »

Réponse.

« La peinture dont il s'agit a été commandée le 21 juin 1894, pour la somme de 16,000, francs dont 6,000 francs ont été payés.

» A diverses reprises et tout récemment encore, le Département avait insisté auprès de M. Mellery pour arriver à l'achèvement de l'œuvre entreprise, et il avait insisté sans succès. Cette situation était d'autant plus regrettable que l'on avait conçu l'espoir de voir l'artiste réaliser le travail décoratif commandé de telle manière que son talent eût pu être employé immédiatement après à d'autres travaux similaires.

» Dès que la question de la Section centrale lui parvint, le Département a adressé un nouvel appel à M. Mellery. Celui-ci répondit qu'il prenait les dispositions nécessaires pour continuer le travail commencé et l'achever avant la fin de l'année. Le Département tiendra la main à ce qu'il en soit ainsi. »

Question.

« Travaille-t-on encore aux ruines de Franchimont? »

Réponse.

« La direction des Beaux-arts est dessaisie de la question : le Département des Finances et des Travaux Publics (administration des Ponts et Chaussées) a consenti à effectuer et à payer les travaux de déblai et de conservation restant à faire aux ruines (dépêche du 14 octobre 1904).

» Ces travaux pourront s'effectuer par séries successives, suivant les ressources que l'Administration des bâtiments civils pourra y affecter annuellement. L'architecte dirigeant conservera la direction artistique des travaux. Cette combinaison permettra d'organiser sérieusement la garde des ruines, exposées précédemment à des déprédations de la part des touristes malveillants ou peu scrupuleux. »

La Section centrale, à l'unanimité des membres présents, a voté le Budget du Ministère de l'Agriculture pour l'exercice 1905, et elle vous en propose l'adoption.

Le Rapporteur,

B^{on} ALB. D'HUART.

Le Président,

F. SCHOLLAERT.



Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 23 FEBRUARI 1905.

Begrooting van het Ministerie van Landbouw voor het dienstjaar 1905 ⁽¹⁾.

VERSLAG

NAMENS DE MIDDENAFDEELING ⁽²⁾ UITGEBRACHT DOOR DEN HEER D'HUART.

MIJNE HEEREN,

Het ontwerp van Begrooting van het Ministerie van Landbouw voor het dienstjaar 1905 beloopt, voor den gewonen dienst, 13,292,022 frank, tegen fr. 13,163,496.25 in 1904, dus eene verhooging van fr. 128.525.75.

De buitengewone uitgaven bedragen 553,855 frank, tegen 164,578 frank in 1904, dus eene verhooging van 388,447 frank.

Derhalve bedraagt de gansche verhooging fr. 517,002.75 en beloopt de aangevraagde kredieten de som van 13,844,877 frank.

Eerste sectie. — Gewone uitgaven.

Onder hoofdstuk III, *Landbouw*, is een met 12,500 frank verhoogd krediet uitgetrokken :

1° Voor geregelde verhoogingen van jaarwedde (500 frank);

2° Voor toelagen tot het inrichten van proefvelden voor hopteelt en velden voor aanschouwelijke lessen, aangelegd door de instellingen ten behoeve van het « Stukje gronds » (7,000 frank);

3° Tot het uitbreiden van de *berichten* aan de landbouwers (5,000 frank). Met genoegen ziet de Middenafdeeling dat het Ministerie van Landbouw vanzins is de propaganda met deze berichten uit te breiden. Deze traktaatjes, klaar en duidelijk geschreven, bewijzen groote diensten aan den landbouw

(1) Begrooting, n^o 4, VII.

(2) De Middenafdeeling, voorgezeten door den heer SCHOLLAERT, bestond uit de heeren GRAVIS, VAN CLEEMPUTTE, RAEMDONCK, MAENHOUT, PATERNOSVER en D'HUART.

en zijn de aanvulling van de mondelinge raadgevingen der landbouwkundigen; wellicht zou men in landbouwbedrijvende gemeenten kunnen inroepen de tusschenkomst van de leerlingen der gemeentescholen, om sommige dier berichten aan de landbouwers over te maken.

De tot hiertoe rondgedeelde berichten betreffen :

- 1^o De vernieling der insecten.
- 2^o De tijdelijke meisjesscholen voor zuivelbereiding.
- 3^o De landbouwscholen voor jongelingen.
- 4^o Den dienst van Staats landbouwkundigen.
- 5^o De diensten van inlichtingen voor de melkerij.
- 6^o De proefnemingen tot algemeene wetenschapverspreiding, ingericht door het Ministerie van Landbouw.
- 7^o Staats laboratoriums tot ontleding en de toegelaten laboratoriums.
- 8^o De diensten van inlichtingen betreffende de verwoestingen, aangericht door insecten en de plantenziekten.
- 9^o De bespikkeling van peren- en appelboomen.
- 10^o De aarmuis, natuurlijke geschiedenis en middelen tot vernieling.
- 11^o Het rotten van aardappelen.
- 12^o Inlichtingen over de voornaamste maatregelen, genomen in 't belang van den landbouw.
- 13^o Het landelijk huishoudonderwijs.
- 14^o Het tuinbouwonderwijs.
- 15^o Het inkuilen van versch voeder.
- 16^o Geschreven raadgevingen der landbouwkundigen (1^o reeks).
- 17^o Het uitkiezen der zaai-soorten.
- 18^o De gezondheid van het vee.
- 19^o Eenige voor de landbouwers nuttige adressen.
- 20^o Veevoeding; aanschouwelijke proefnemingen.
- 21^o Uitslagen der proefvelden. 1900-1905.
- 22^o De landbouwfafdeeling in het Handelsmuseum.
- 23^o Longtering bij het hoornvee.
- 24^o Raadgevingen voor den veekweek in noord Oost-Vlaanderen.

Deze berichten werden voornamelijk rondgedeeld door toedoen van de landbouwkundigen; tot hiertoe werden nagenoeg 250,000 exemplaren verspreid.

De volgende traktaatjes liggen nog ter pers :

- Gezondheid van het vee.
- Raadgevingen der landbouwkundigen (2^o en 3^o reeks).
- Landbouw-huishoudkunde.
- Benutting van het gevogelte.
- De voeding van den landbouwer.
- De beroepsopleiding van boerendochters.
- De verspreiding der landbouwwetenschap door lezing.

Eindelijk, liggen ter studie :

- Voeding van het vee, uitslagen van aanschouwelijke proefnemingen (2^o reeks).

Voordeelen van het landbouwersberoep.

De weiden.

De verbeteringen in de Kempen.

De landelijke gebouwen.

Het inpakken van landbouwvoortbrengselen.

De verzorging der melk.

De voordeelen van inventaris en boekhouding.

Al deze berichten worden gedrukt op een groot getal exemplaren en aan de landbouwers rondgedeeld.

Onder artikel 15, wordt eene verhooging van 15,000 frank voorgesteld. Deze verhooging is noodzakelijk om in dezelfde verhouding als vroeger toelagen te verstrekken aan de maatschappijen van landbouwkrediet, aan de beroepsvereenigingen voor landbouwers en aan de syndicaten van hopkweekers, vereenigingen welker getal en belangrijkheid jaarlijks toenemen, vooral dank zij de algemeene bekendmaking van de voordeelen der vereeniging.

De vermindering van krediet, voorzien onder artikel 16, *Veertsenijonderwijs*, is het gevolg der afschaffing van den tijdelijken last van 4,475 frank, op de Begrooting van 1904 gebracht voor het drukken der leergangen.

Artikel 18 voorziet eene verhooging van 3.000 frank op het krediet bestemd om in het Landbouw-instituut van Gembloers de wetenschappelijke onderzoekingen uit te breiden, namelijk diegene betreffende de vervoeding, alsmede de vogelenteelt. Verleden jaar had de Middenafdeeling die onderzoekingen gevraagd.

Artikel 20 voorziet eene kredietverhooging van 12,000 frank.

Volgaarne stemt de Middenafdeeling daarmede in. Verleden jaar drong haar Verslaggever overigens aan op die verhoogingen.

De eerste betreft de landbouw-bibliotheken. Met toenemende belangstelling lezen de landbouwers boeken betreffende hun beroep, en dat moet worden aangemoedigd. De tweede verhooging geldt het inrichten van nieuwe lagere beroepsafdeelingen voor land- of tuinbouw. Men wil aan kinderen van kleine landbouwers ter plaatse beroepsonderwijs verschaffen, onmiddellijk nadat zij de lagere school verlaten. Kleine boeren bezitten de noodige middelen niet om hunne kinderen naar middelbare scholen of naar kostscholen te zenden; dus schijnt het ons een zeer gelukkig en hoogst nuttig denkbeeld eene proef te nemen met beroepsonderwijs voor het volk.

Onder artikel 21, wordt een krediet van 2,000 frank aangevraagd voor het benoemen van een praeparator voor de afdeeling van micrographie. Ten gevolge eener onlangs tot stand gekomen herinrichting, heeft Staats Kruidtuin wetenschappelijke onderzoekingen aangevangen, en dit uitmuntend denkbeeld zou moeten uitgestrekt worden tot de laboratoriums van den Staat en tot het Instituut te Gembloers.

Artikel 23, hoofdstuk IV, *Waters en bosschen*, bevat eene verhooging van 19,350 frank, bestemd tot herinrichting van den boschbouwdienst in Limburg. Het toezichtspersoneel is in deze provincie ontoereikend geworden,

sedert den aanzienlijken aankoop van gronden, door den Staat gedaan, en sedert het ontginnen der heide door de gemeenten. Deze som zal ook dienen tot betere inrichting van den dienst der visscherij en tot het betalen van de reiskosten der leden van de commissiën, belast met het schatten van de beboschte eigendommen, aan den Staat te koop geboden.

De verhooging van 20,000 frank, voorzien onder artikel 26, is bestemd voor het ontginnen van onbebouwde landen, door den Staat aangekocht.

Onder hoofdstuk V, *Laboratoriums voor ontleding*, vergen de geregelde verhoogingen der jaarwedde van het personeel en de aankoop van het noodige materiëel eene verhooging van 5,500 frank, op het krediet uitgetrokken onder artikel 28.

Onder hoofdstuk VI, artikel 29, *Gezondheidsdienst*, wordt eene verhooging van 6,000 frank aangevraagd voor de ambtenaren belast met het keuren der eetwaren en voor de kosten van toezicht over den invoerhandel van boter.

Onder hoofdstuk VIII, bedraagt de verhooging van krediet de som van fr. 8,750.75; zij is, eensdeels, bestemd voor het inrichten van voordrachten over kunst en oudheidkunde en, anderdeels, voor het bestrijden van de kosten tot regelmatige verhooging der jaarwedde van het personeel, en van de kosten tot onderhoud van de meubelen.

Tweede sectie. — Buitengewone uitgaven.

Onder hoofdstuk XI, artikel 65, vraagt de Regeering een krediet van 200,000 frank voor volledige meubilering der talrijke lokalen van de nieuwe inrichting voor onderwijs der veeartsnijkunde en de inrichting voor koepokinenting, alsmede voor den aankoop van de jongste wetenschappelijke toestellen, waarom de Middenafdeeling verleden jaar had gevraagd.

Onder artikel 66, is een krediet van 3,000 frank voorzien tot het aankopen van toestellen voor het laboratorium te Gembloers.

Het krediet van 100,000 frank, uitgetrokken onder artikel 70, moet dienen om in het Instituut te Gembloers laboratoriums en gehoorzalen te bouwen voor de leergangen in de scheikunde, de bedrijfskunde, de kennis der dieren en de landbouwkunde; voor de inrichting van lokalen, de instelling van een stelsel voor algemeene verwarming, de waterleiding, enz.

De ontworpen werken zullen verscheidene jaren vergen. Het uitgetrokken krediet strekt tot bekostiging der werken, in 1905 uit te voeren.

Onder artikel 71, wordt een krediet van 20,000 frank aangevraagd voor het bouwen en herbouwen van verscheidene zeer oude en vervallen boschwachterswoningen.

Onder artikel 72, vraagt de Regeering een krediet van 175,000 frank, tot den aankoop van aanzienlijke verzamelingen voor de koninklijke Museums van monumentale kunst en versierselkunst.

Een krediet van hetzelfde bedrag wordt toekomend jaar op de Begrooting uitgetrokken.

Het krediet van 19,855 frank, voorzien onder artikel 73, dient om een steenweg te leggen tusschen de statie La Roche en de bouwvallen der Abdij van Villers.

Het krediet van 12,000 frank, voorzien onder artikel 74, moet dienen tot vernieuwing en vermeerdering der meubelen van het Koninklijk Muziek-conservatorium te Brussel.

Onderzoek in de Afdeelingen.

1^e Afdeeling. Een lid vraagt om hogere toelagen voor de buurtwegen en de wegen over 't algemeen.

Een ander lid verzet zich tegen de toepassing der wet op de vischvangst.

Een lid vraagt om uitbreiding van het landbouw-beroepsonderwijs in de lagere scholen.

Een ander lid onthoudt zich bij de stemming over hoofdstuk VIII, *Schoone kunsten*.

De Begrooting wordt in haar geheel goedgekeurd met tien stemmen tegen ééne.

2^e Afdeeling. Een lid vraagt of de wet op de geneeskunst eerlang in behandeling komt.

Een ander lid verlangt verhooging van de jaarwedde der boschwachters, wier minimum thans van 600 tot 700 frank bedraagt.

Een lid vraagt wat het nut en de opbrengst, alsmede de kosten zijn van den smallen spoorweg, die door het Soniënbosch loopt.

De Begrooting wordt goedgekeurd met eenparige stemmen der dertien aanwezige leden.

3^e Afdeeling. Geene aanmerking wordt gemaakt en de Begrooting wordt goedgekeurd met twaalf stemmen tegen drie.

4^e Afdeeling. Een lid vraagt welke werkzaamheden werden verricht door de Commissie, benoemd voor het onderzoek van het vraagstuk der hop.

De Begrooting wordt goedgekeurd met elf stemmen en twee onthoudingen.

5^e Afdeeling. Een lid vraagt om verhooging der toelagen aan de landbouwkundigen.

Onder de gewichtige vraagstukken, wijst een lid op de vergoeding der ongevallen, de vergoeding aan pachters die hun land afstaan, de wet op de jacht, en vraagt wanneer de Regeering deze vraagstukken aan de Kamers zal onderwerpen.

Een lid spreekt over de pachten op termijn. Andere leden doen hem opmerken dat er verschillende gebruiken bestaan.

Een lid handelt over longtering en vraagt algemeene inrichting van dispensariums en sanatoriums; een ander lid doet opmerken dat er te Luik een sanatorium bestaat dat duur kost en dat sanatoriums feitelijk niet practisch zijn.

Een lid dringt aan op het nemen van maatregelen tot bekendmaking van

het bestrijden van longtering; daartoe zouden de Regeering, de maatschappijen tot onderlingen bijstand en de beschermingscomiteiten moeten bijdragen.

De Begrooting wordt goedgekeurd met negen stemmen en drie onthoudingen.

6^e *Afdeeling*. Een lid klaagt over den toestand verwekt in de gemeenten van Limburg, door het bestuur van waters en bosschen, bij het toepassen van het reglement.

De Begrooting wordt goedgekeurd met tien stemmen en drie onthoudingen.

Onderzoek in de Middenafdeeling.

HOOFDSTUK III.

Landbouw.

Met groote voldoening doet de Middenafdeeling uitschijnen dat de Belgische landbouw in de laatste twintig jaren merkelyk vooruitging.

Er wordt beter bebouwd, meer overeenkomstig de omstandigheden van den grond en van de behoeften; in de Ardennen en in de Kempen zijn minder onbebouwde landen en dank zij betere bewerking, bracht de grond merkelyk meer op in gansch ons land.

Laat ons bij voorbeeld de graanteelt nemen :

Jaar.	Behouwde hectaren.	Voortgebracht in kilogrammen	Kilogrammen per hectare.
1846 . . .	233,452	338,856,286	1,435
1866 . . .	283,542	402,834,088	1,418
1880 . . .	275,932	431,593,890	1,529
1895 . . .	180,377	384,232,664	1,931
1903 . . .	143,830	336,106,700	2,337

In 1880 bracht eene hectare gemiddeld 1,529 kilogram op; in 1,931 rijst de opbrengst tot 1,931 kilogram, en in 1903 tot 2,337.

Nogal zonderling is het, dat men in 1903, nagenoeg zooveel opbrengst heeft als in 1846, ofschoon in 80,000 hectaren minder met tarwe werden bezaaid.

Voor de andere granen, gerst, rogge, haver, bestaat schier zooveel verhooging als voor de tarwe, doch thans worden daarmede nagenoeg zooveel hectaren beplant als in 1846.

Vooral het kweeken van hoornvee nam aanzienlijk toe.

In 1846 had men	1,203,891 stuks.
— 1866 —	1,242,445 —
— 1880 —	1,382,815 —
— 1895 —	1,420,978 —
— 1903 —	1,720,150 —

Dus in de acht laatste jaren 300,000 stuks meer. Op 200 frank per stuk geschat (de waarde is feitelijk hooger, hoewel dat getal veel jong vee begrijpt) is de waarde van onzen veestapel uit dien hoofde verhoogd met 60 miljoen frank.

De waarde per kop nam insgelijks veel toe, dank zij de maatschappijen voor veeleel en ten gevolge van betere en meer doelmatige voeding, aan beter begrepen gezondheidsvoorzorgen.

Ondanks de aanzienlijke vermeerdering der stuks hoornvee, wordt er veel meer vleesch verbruikt dan voortgebracht, want terwijl de uitvoer van vee onbeduidend is (19,000 frank voor het jaar 1904), bedraagt de invoer in 1904 nog 26,720,000 frank ⁽¹⁾. Zooals men ziet, blijft er nog veel ruimte over voor onze veefokkers, des te meer daar het meerder verbruik van vleesch sedert eenige jaren de vermeerdering van onzen veestapel overtreft.

De boterijverheid breidde zich insgelijks aanzienlijk uit, vooral dank de samenwerkende boterfabrieken, zoowat overal tot stand gekomen, en ook de betere boterbereiding door de landbouwers. Daar de boter gedeeltelijk wordt verbruikt bij de landbouwers of niet op groote markten verkocht, kan men moeilijk het echte cijfer der voortgebrachte boter opgeven.

Wij geven, voor het jaar 1904, de cijfers van in- en uitvoer :

INVOER : 4,411,484 kilo, ter waarde van 12,045,000 frank.

UITVOER : 1,959,406 kilo, ter waarde van 5,349,000 frank.

Dus zijn wij aan vreemde landen schatplichtig voor nagenoeg 7 miljoen frank.

Hetzelfde geldt voor de eieren : in 1904 werden er ingevoerd voor 17,600,000 frank en uitgevoerd voor 10,507,000 frank.

De Middenafdeeling acht het raadzaam de aandacht der landbouwers op die cijfers te vestigen.

LANDBOUW ONDERWIJS.

Verleden jaar drong de Verslaggever der Middenafdeeling bijzonder aan op het uiterste gewicht der verspreiding van de landbouwwetenschappen en de noodzakelijkheid om meer dan ooit de aangewende poging tot die verspreiding voort te zetten. Er werd aangedrongen op :

1^o Het verspreiden van landbouwwetenschappen aan te vullen door beroepsonderwijs voor het volk ;

2^o De inrichting van bijzondere technische diensten uit te breiden, om te beantwoorden aan de meer en meer bijzondere vragen der landbouwers ;

3^o De noodzakelijkheid om onze inrichtingen van hooger onderwijs in staat te stellen de middelen tot deze verspreiding te verschaffen.

Met genoegen doet de Middenafdeeling uitschijnen dat er aan die wenschen ruimschoots voldoening werd gegeven :

A. Door het inrichten van nieuwe lagere beroepsscholen voor land- en hofbouw ;

B. Door het inrichten van nieuwe laboratoria en bijzondere diensten in het Instituut te Gembloux, in het veeartsenij- en koepokgesticht.

(1) In 1905, werd voor 28,840,000 frank vee ingevoerd.

A. Landbouwonderwijs voor het volk.

De Middenafdeeling heeft reeds gewezen op den grooten vooruitgang op 't gebied van den landbouw; deze kan nog verbeteren en wel vooral door betere bebouwing. Dus mag niets worden verwaarloosd om de landbouwers te onderrichten, omdat goede bewerking grootendeels afhangt van de kennis des landbouwers, en die kennis moet men in zijn bereik stellen. In dat opzicht, was het aanstellen van landbouwkundigen eene zeer groote weldaad voor den Belgischen landbouw.

Door de talrijke voordrachten, welke de landbouwkundige houdt, zijne proefnemingen in zake van teelt en voeding van het vee, zijne geschreven of mondelinge te zijnent, ter markten of ten huize gegeven raadplegingen, door het inrichten van landbouw-prijskampen, van landbouw-syndicaten, van landbouwersverenigingen, door het bezoeken van landbouw-tentoonstellingen, enz., stelt hij den landbouwer in staat om nut te trekken uit al de gedane proefnemingen en al de inlichtingen, verstrekt door de heden-daagsche landbouw-wetenschap practisch toe te passen op zijn bedrijf.

De landbouwkundige, op de hoogte van zijne zending, moet een bestendig raadsman zijn, steeds ter beschikking van de landbouwers; hij is minder een ambtenaar dan een apostel voor het landbouwbedrijf.

De levenskracht van het landbouwonderwijs voor het volk blijkt uit het getal gegeven leergangen en lessen, en vooral uit het toenemend getal hoorders.

Verleden jaar werden gegeven :

216	—	Leergangen van landbouwkunde voor pachters en pachtersvrouwen.
29	—	van landbouwkunde voor soldaten.
195	—	van boomteelt.
9	—	van bloementeelt.
121	—	van groententeelt.
62	—	van gevogelteteelt.
97	—	van bijenteelt.
21	—	van hoefsmederij.

Het meerendeel dezer leergangen bestonden uit 10 tot 15 lessen, met 20 tot 60 hoorders, dus te zamen meer dan 400,000 hoorders.

De onbestendige scholen van zuivelbereiding werden vervormd tot tijdelijke landbouw-huishoudscholen. Er bestaan tien van die scholen (ééne in iedere provincie en twee in de provincie Luik) Deze scholen houden gemiddeld drie zittingen van vier maand per jaar, met 15 tot 17 leerlingen, dus ieder jaar nagenoeg 500 leerlingen. Deze scholen, waar het practisch benevens het theoretisch onderwijs wordt gegeven, deden de boternijverheid ten plattelande merklijk vooruitgaan. Thans is er het onderwijs inzonderheid gericht op de kennis der dieren en de beginselen der gezondheidsleer.

B. *Middelbaar onderwijs.*

De landbouwschool te Hoei telt 28 leerlingen.

De hofbouwschool te Gent heeft 50 —

Die van Vilvoorde 66

De vrije landbouwscholen en de geldelijk ondersteunde afdeelingen van landbouw voor jongelingen telden 594 leerlingen in 1902 en 712 in 1904.

Een aantal dier leerlingen zetten hunne studiën voort in de hogere scholen te Leuven en te Gembloers; anderen worden bestuurders van melkerijen, scheikundigen, enz.; nog anderen verlieten het land om boerderijen te besturen of zelf te bedrijven. Het grootste getal werkt in de vaderlijke hofstede; te huis gekomen, willen zij hunne landbouwkennis toepassen, de teelt wordt meer wetenschappelijk en beredeneerd, en verbetert spoedig.

Aan sommige van die landbouwscholen, met name te Carlsbourg en te Virton, werden goed gehouden modelhoeven toegevoegd; de school van Carlsbourg verwierf in 1904, op de tentoonstelling te Aarlen, den eenigen hoofdprijs.

De landbouwscholen voor meisjes tellen nagenoeg 240 leerlingen; het meerendeel dier meisjes blijven in het ouderlijk huis en passen daar de kennis toe, door haar verworven in zake van melkerij en kaasbereiding. Enkele jonge meisjes werden naar vreemde landen ontboden, om daar lessen in de zuivelbereiding te geven.

De landbouwleergangen der middelbare scholen van den Staat werden gevolgd door 4,124 jongelingen en die der vrije scholen door 2,323.

C. *Hooger onderwijs.*

I. Staats veeartsenijschool :

De veeartsenijschool te Kuregem telt thans 155 leerlingen, onder welke 6 vreemdelingen. Een krediet van 200,000 frank is op de Begrooting uitgetrokken, tot voltooiing der inrichting en meubilering van het nieuw gesticht, dat aldus al de diensten zal kunnen bewijzen, welke men er van verwacht.

II. Landbouw- instituut te Gembloers :

De leergangen van dit gesticht worden gevolgd door 156 leerlingen, waaronder 30 vreemdelingen.

Verleden jaar drukte de Middenafdeeling den wensch uit dat de Regeering de laboratoriums voor dierkunde, voor landbouwleer, landbouw-scheikunde en werktuigkunde in dat gesticht beter zou toerusten; met genoegen ziet zij dat de Regeering zich met dit gewichtig vraagstuk onledig hield en de inrichtingen van het Landbouw-instituut gansch zal hervormen.

De Middenafdeeling heeft de overtuiging dat de wetenschappelijke nasporingen in het Landbouw-instituut meer en meer dienen uitgebreid, niet voor de louter theoretische wetenschap, want daartoe strekt het

gesticht niet, maar wel eene wezenlijk practische wetenschap, om goede landbouwkundigen, mannen met ondernemings- en waarnemingsgeest op te leiden, in staat om de talrijke vraagstukken der landbouwhuishoudkunde op te lossen.

De ontworpen inrichtingen zullen het Instituut op de hoogte van allen hedendaagschen vooruitgang brengen. In een land, dat met zijnen landbouw de gansche wereld vooruit is, behoort ook het landbouwonderwijs het beste van alle te zijn.

Om dat doel te verwezenlijken, is op de Begrooting voor 1905 een eerste krediet uitgetrokken. De volledige kosten zullen 450,000 frank bedragen.

Het publiek dat belang stelt in landbouwzaken, kan ieder jaar op de gewestelijke tentoonstellingen voor landbouw nagaan welken vooruitgang het landbouwonderwijs deed. Het laatste driejarig verslag over het landbouwonderwijs sprak breedvoerig over die tentoonstellingen te Namen, Bergen en Hasselt. Nog onlangs, te Brugge en te Aarlen, werd de afdeeling landbouwonderwijs beschouwd als eene der belangwekkendste van den wedstrijd.

Laat ons herinneren welke bijval werd verworven op de Tentoonstelling te Parijs. De uitslagen der Tentoonstelling te Saint-Louis zijn nog niet bekend, doch wij meenen te weten dat het landbouwonderwijs van het Departement genomen in zijn geheel, den hoofdprijs verwierf en dat de acht diploma's van hoofdprijs zijn voorgesteld voor de deelnemende instellingen.

Te Luik belooft de afdeeling landbouwonderwijs hoogst belangrijk te wezen. Daar zullen vooral de onderwijsstelsels aanschouwelijk worden gemaakt. Internationale congressen betreffende de landbouwscheikunde, de doelmatige veevoeding, de landbouw-werktuigen, den hofbouw worden dit jaar te Luik gehouden; ongetwijfeld zullen zij den landbouw ernstig vooruithelpen. Ook wenscht de Middenafdeeling de Regeering geluk omdat zij ze heeft ingericht.

GEZONDHEID DER STALLEN EN DOELMATIGE VOEDING.

In vele streken van België laten vele stallen in het opzicht der gezondheid betreurenswaardig veel te wenschen over. Gebrek aan gezondheidsmaatregelen is hoogst schadelijk voor de veeteelt; het vermindert de opbrengst van het hoornvee en veroorzaakt grootendeels het aanzienlijk verlies door ziekte, dat vele veefokkers onder hunne kudden lijden.

Al maakt men longzieke beesten af en geeft men daartoe groote sommen uit, zoolang de stallen niet worden verbeterd, zal men waarschijnlijk deze ziekte niet doeltreffend kunnen bestrijden.

In sommige streken des lands staat het vee schier altijd op stal; vele stallen zijn heel duister, en ten minste bij koud weder worden alle openingen gesloten, zoodat de dieren gebrek lijden aan lucht en licht. Vee aldus gekweekt wordt natuurlijk bloedarm en de koeien blijven onvruchtbaar.

Men moet aan de landbouwers toonen hoeveel schade dit gemis van gezondheidsvoorzorgen hun veroorzaakt, en daarop dienen de landbouwkundigen vooral hunne aandacht te vestigen.

In sommige streken werd daar veel over nagedacht en daarover hielden de landbouwkundigen talrijke voordrachten. Nochtans is uit de ervaring gebleken dat die voordrachten alleen geene ernstige verandering kunnen aanbrengen, want ten gevolge van het zeer uiteenlopend verschil der stallen kunnen de landbouwers niet steeds de aanbevolen voorschriften naleven. Daarom ook zou aan het onderwijs der voordracht ook een wedstrijd voor stallen moeten toegevoegd worden.

Dergelijke prijskampen werden reeds ingericht in sommige landbouwcomices in Vlaanderen en de Limburgsche Kempen, waar zij uitmuntende uitslagen opleverden.

Ziehier met korte woorden hoe doorgaans wordt gehandeld :

Eene jury van twee of drie leden, onder welke de landbouwkundige der streek, bezoekt de stallen die deelnemen aan den wedstrijd, onderzoekt ze op ernstige wijze en toont den landbouwer de gebreken aan, alsmede de goedkoopste middelen om ze te verhelpen; de jury dringt aan opdat de landbouwer, in zijn eigen belang, de aanbevolen veranderingen zou doen.

Acht of tien maand na dit eerste bezoek, komt de jury terug en onderzoekt in hoeverre de landbouwer gevolg gaf aan de hem vroeger gegeven wenken, en oordeelt naar eene bepaalde schaal van punten. Die schaal verschilt, naar gelang de mededinger eigenaar of pachter is.

Ziehier een model van schaal, opgemaakt in een van bovenbedoelde comices :

	Eigenaars.	Pachters.
1 ^o Gebouw, plaats, algemeene inrichting. .	20	10
2 ^o Vloer	10	5
3 ^o Zoldering	10	5
4 ^o Kribben	10	5
5 ^o Lucht, licht, warmte	20	35
6 ^o Strooisel	5	5
7 ^o Algemeene zindelijkheid	25	35
	100	100

Voor pachters geeft men meer punten onder nummers 5 en 7, omdat zij gemakkelijk en met weinig kosten die verbeteringen kunnen verwezenlijken, zonder toedoen des eigenaars. De prijzen worden toegekend naar verhouding van het getal verworven punten. Sommige comices reikten aldus verleden jaar voor 600 tot 700 frank aan prijzen uit. Dergelijke prijskampen zijn uitmuntend, want voor tien landbouwers die prijzen winnen, zijn er honderd die hunne stallen verbeteren, en deze wedijver in 't streven naar verbetering komt ten goede aan gansch de streek.

De Middenafdeeling acht dien stallenprijskamp uitmuntend en geeft den raad hem over gansch het land uit te strekken.

Insgelijks stelt de Middenafdeeling met genoegen vast dat het Ministerie van Landbouw bezorgdheid laat blijken in het zoo gewichtige vraagstuk der veevoeding.

De proefnemingen met voeding, in de laatste jaren op Staatskosten door Staats landbouwkundigen genomen bij landbouwers, hebben bewezen dat vele landbouwers hun vee op weinig doelmatige wijze voeden; de voedende bestanddeelen, eiwitstof, vet en koolstofwaterverbinding, worden doorgaans niet in goede verhouding met het voeder vermengd; daaruit volgt verkwisting van voeder en soms aanzienlijk verlies van winst; uit sommige proefnemingen is gebleken dat het verlies aan winst 25 tot 30 centiemen en meer nog per koe en per dag bedraagt; berekent men dat per jaar en voor de 800.000 melkkoeien (om enkel hiervan te gewagen), dan begrijpt men hoe gewichtig het vraagstuk is.

Tot in de laatste jaren bekreunden de landbouwers zich weinig om deze twee vraagstukken : gezondheid en doelmatige voeding. Op den duur beseft men de noodlottige gevolgen van die nalatigheid, en 't schijnt dat de pogingen, in dezen zin aangewend, al zijn ze nog te weinig algemeen, reeds zeer bevredigende uitslagen opleverden. Ook heeft men ongetwijfeld grootendeels aan deze verbeteringen te danken dat onze huisdieren beter voortbrengen en minder sterven.

Jaar.	PAARDEN (op 1,000 paarden).		Jaar.	HOORNVEE (op 1,000 stuks).	
	Geboorten.	Verlies.		Geboorten	Verlies
1900 . .	160	46	1900 . .	420	46
1901 . .	159	42	1901 . .	427	46
1902 . .	160	38	1902 . .	437	48
1903 . .	160	37	1903 . .	434	43

Heel waarschijnlijk zouden deze cijfers nog gunstiger zijn, zoo de gezondheidkundige verbeteringen niet enkel door eenige uitstekende, maar door al de landbouwers over 't algemeen werden toegepast.

DEELNEMING DER BELGISCHE FOKKERS AAN DEN WEDSTRIJD TE SAINT-LOUIS.

Dadelijk na het bezoek der afgevaardigden van de inrichtings-commissie der Wereldtentoonstelling te Saint-Louis, in 1903, welk bezoek strekte om België te doen toetreden tot de *World's fair* ter herdenking van den afstand van Louisiane aan de Vereenigde-Staten, drukten de Belgische fokkers het verlangen uit om deel te nemen aan de prijskampen voor voorttelende paarden.

Na een volledige stilstand in onzen verkoop van voorttelende paarden voor de Vereenigde-Staten, ontstond, op 't oogenblik van dat bezoek, een nieuwe stroom van uitvoer onzer paarden naar dat land.

Sedert enkele jaren is er in de Vereenigde-Staten gebrek aan zware trekpaarden en bijgevolg zijn zij er duur. Heel natuurlijk vestigden derhalve de Amerikaansche pachters opnieuw hunne aandacht op het voortbrengen van trekpaarden, waar zij sedert tien tot twaalf jaar van afzagen.

Na den toestand te hebben onderzocht, drukte de Belgische vereeniging voor het fokken van trekpaarden den wensch uit dat de openbare machten de deelneming der Belgische fokkers zouden aanmoedigen.

In de Kamer werd om geldelijke ondersteuning der Regeering gevraagd.

De Regeering benoemde eene bijzondere beschermingscommissie, en belastte een bijzonder commissaris om de deelneming onzer fokkers te regelen. Bij de stemming over de Begrooting van Landbouw voor 1904, stelden de Kamers, met wijziging van den tekst van artikel 9 der Begrooting, ter beschikking van den Minister van Landbouw de noodige fondsen om de Maatschappij *Le cheval de trait belge* te helpen tot het bestrijden van de kosten dezer deelneming.

Twee toelagen, ieder van 40,000 frank, werden uitbetaald aan de Maatschappij, voor het verzekeren, vervoeren en onderhouden der paarden, bestemd voor Saint-Louis, alsmede voor de kosten van bekendmaking, aanbeveling en commissariaat.

Negen en twintig hengsten en merriën, behoorende aan zestien fokkers, verlieten rond half Juni Antwerpen en kwamen in de eerste dagen van Juli aan te Naperville, nabij Chicago, van waar zij eenige dagen vóór de opening der paardententoonstelling werden verzonden naar Saint-Louis.

In ons land heeft het zekere ontroering gebaard dat de paarden, te Saint-Louis tentoongesteld onder de bescherming der Maatschappij *Le cheval de trait belge*, geen deel namen aan de klassenprijskampen, geopend voor de Belgische paarden.

Slecht ingelicht over het gebeurde, zagen de landbouwers daarin eene nederlaag onzer paardenfokkerij. Men herinnerde zich den bijval te Vincennes in 1900 en rekende op nieuwe zegepralen.

Evenwel waren er te Saint-Louis niet, zooals te Vincennes, wereldprijskampen; de Belgische paarden mochten slechts deelnemen aan prijskampen, ingericht voor het Belgisch ras alleen; dus kon er te Saint-Louis geen spraak zijn van een strijd, waarbij een ras een ander ras zou overwinnen.

Onze paarden moesten dus slechts mededingen met vroeger ingevoerde paarden of met paarden gekweekt uit vroeger Belgisch ras. Feitelijk waren al de paarden, die deelnamen aan de prijskampen in klassen geopend voor het Belgisch ras, rechtstreeks afkomstig uit België en al de prijzen namelijk die voor hengsten bestemd werden zonder onderscheid toegekend aan paarden, uit ons land ingevoerd, doch behoorende aan Amerikanen.

De door onze fokkers tentoongestelde paarden werden door den bijzonderen Commissaris en de Belgische keurders uit de prijskampen weggetrokken, ten gevolge van verschil van denkwijze tusschen den Belgischen keurder der hengsten en den Amerikaanschen.

Wellicht hechtte de Amerikaansche keurder overdreven belang aan het gewicht en den omvang, terwijl de Belgische keurder de gezamenlijke innerlijke hoedanigheden der voorttelende dieren in het oog hield.

Overigens verschilde de wijze van paardenkeuring te Saint-Louis voor de Belgische klassen hoofdzakelijk van de wijze waarop zij worden gekeurd in België, waar de paarden worden onderzocht in rustenden toestand, op stap en op draf, en de Amerikaansche keurder onderzocht de paarden enkel in rustenden toestand.

Met deze zienswijze dacht de Belgische keurder zich niet te kunnen vereenigen, en in overeenstemming met den bijzonderen Commissaris, weigerde hij onder zulke omstandigheden de paarden, die onder bescherming der Maatschappij *Le cheval de trait belge* waren toegezonden, te laten mededingen.

Die paarden werden dan gezamenlijk gekeurd en een bijzondere prijs werd aan de Maatschappij toegekend.

De deelneming onzer fokkers moest vooral strekken om aan de Amerikaansche belanghebbenden een lot goede Belgische hengsten en merriën te toonen, opdat zij beter hun soort en hunne verdienste zouden kunnen beoordeelen, want in de Vereenigde-Staten is het Belgisch paard al te weinig bekend.

Volgens de Amerikaansche landbouwbladen, hebben onze paarden te Saint-Louis een uitmuntenden indruk achtergelaten; de gunst die zij in de Vereenigde-Staten genieten, neemt er toe en zou nog vermeederen, zoo zij er beter waren gekend. De Amerikaansche pachters, die Belgische dekhengsten gebruikten (Belgische merriën voeren zij weinig in), waardeeren ten zeerste hunne gewilligheid en vermogen om met inlandsche merriën groote en sterke voortbrengselen te verwekken.

De deelneming onzer fokkers heeft voorzeker ernstig bijgedragen om de aandacht der Amerikaansche pachters te vestigen op onze paarden. Ook werden in de laatste maanden veel Belgische hengsten naar de Vereenigde-Staten gezonden.

Betreffende hoofdstuk III werden door de Middenafdeeling vier vragen gesteld :

Vraag.

« Namen de vilplaatsen uitbreiding sedert verleden jaar? »

Antwoord.

« In 1904 werd de dienst tot het weghalen en vernietigen der rompen van wegens besmettelijke ziekten voor het gebruik ongeschikte dieren ingericht in Oost-Vlaanderen. Het personeel van eene nieuwe vilplaats, te Heurne bij Audenaarde opgericht, en dit der vilplaats te Cuesmes verzekeren dezen dienst.

» Thans bestaat de dienst in beide Vlaanderen, in Henegouw, in nagenoeg gansch Brabant en in het gedeelte der provincie Namen op den linker Maasoever.

» Te Libramont wordt thans eene nieuwe vilplaats ingericht voor het ander gedeelte der provincie Namen en voor Luxemburg. Eene andere, voor de provincie Luik, wordt te Jemeppe-sur-Meuse tot stand gebracht.

» Dan moet de dienst nog worden ingericht in een deel van Brabant en in de provinciën Antwerpen en Limburg. Daartoe zijn twee vilplaatsen bestemd, de eene te Deurne bij Schaffen, waarmede eerlang een aanvang wordt gemaakt, de andere in eene gemeente der provincie Antwerpen.

» Alles laat voorzien dat de dienst op het einde van 1905 in gansch het land ingericht zal zijn. »

Vraag.

« Hield de Regceering zich onledig met von Behring's proefnemingen tot inenting tegen longtering? »

Antwoord.

« In 1904, werden proeven tot inenting van kalveren tegen longtering volgens het stelsel Behring genomen op dieren, behoorende tot het Landbouw-instituut te Gembloers.

» De veeartsenijdienst bij het Ministerie van Landbouw nam daarenboven schikkingen om proefnemingen met dat stelsel te doen ter Veeartsenij-school en op eene of meer boerderijen binnen iedere veeartsenijomschrijving.

» Einde Januari 1905, waren zestig kalveren aan de proefneming onderworpen, waaronder tien ter Veeartsenij-school en vijftig in eenige brandpunten van longtering.

» Ter School wordt nagegaan of de inenting volstrekt doelmatig is. Met dat doel dienen kalveren, de eene ingeënt en de andere niet, tot waarnemingsdieren en worden bestendig in aanraking gebracht met koeien, aangedaan van longtering en erg besmettend. Op sommige kalveren zal ook een proefondervindelijke inspuiting worden toegepast, onder de huid of in de aderen, met uiterst hevig vergift, dat doodelijk is voor niet ingeënte beesten.

» De proefnemingen met Behring's inspuiting worden in de brandpunten van longtering genomen om de practische waarde als behoedmiddel tegen longtering na te gaan. Bij deze proefnemingen worden de ingeënte kalveren gestald met de hoornbeesten van besmette boerderijen. Deze proefnemingen worden op Staats kosten genomen, en deze waarborgt aan de eigenaars de betaling der waarde van de kalveren, zoo er achtereenvolgens bezwijken onder de proefnemingen.

» Alvorens afdoende te zijn, moeten die proefnemingen jarenlang worden voortgezet.

» Tot hiertoe is nog geen kwaad overkomen aan de ingeënte kalveren; deze ontwikkelen zich geregeld.

» Baugarten en Lignières stellen wijzigingen voor in Behring's doenwijze. Naar die wijzigingen wordt insgelijks onderzoek ingesteld. »

Vraag.

« Welke werkzaamheid verrichtte de Commissie, ingesteld om het vraagstuk der hopteelt te onderzoeken. »

Antwoord.

« De werkzaamheden der Commissie, belast met het opsporen van al de middelen van aard om den toestand der hopkweekers te verbeteren, zijn neergeschreven in een verslag, dat aan al de leden des Parlements werd gezonden. »

Vraag.

« Welke zijn de uitslagen van de nieuwe verpleging tot genezing der kalfkoorts? »

Antwoord.

» De Belgische statistiek der genezingen, verworven door de nieuwe verpleging van Schmidt, naar den naam van den Duitschen veearts, die ze het eerst toepaste, kan slechts worden opgemaakt na ontvangst van het jaarverslag der opzieners-veeartsen, over 1904.

» Toch staat van nu af aan vast dat de verpleging Schmidt, min of meer gewijzigd, van 90 tot 100 % genezingen verwekt. »

Met genoegen vernam de Middenafdeeling de mededeeling, den 17^a Februari 1905 door de Italiaansche regeering gedaan aan België, over het oprichten van een internationaal landbouw-instituut, en zegt den achtbaren Minister dank voor de verklaring, daarover door hem afgelegd ter vergadering van 21 Februari laatstleden.

HOOFDSTUK IV.**Waters en Bosschen.**

Eene vraag werd door de Middenafdeeling gesteld :

Vraag.

« Wat is het nut, de opbrengst en wat zijn de kosten van den smallen spoorweg die door het Zoniënbosch rijdt? »

Antwoord.

« De smalle spoorweg in het Zoniënbosch diende tot hiertoe vooral tot het vervoeren van grond en materialen voor het aanleggen of verbeteren van wegen en wandelingen in het woud.

» Hij kan ook dienen voor het vervoeren van hout, doch tot hiertoe werd hij daarvoor weinig of niet gebezigd bij aanbestedingen van houtveiling.

» Door middel van bedoelden spoorweg, bespaarde men minsten 50 centiem per kilometrische ton, en nagenoeg 12,000 frank te zamen, sedert den aankoop van het materieel, gedeeltelijk gedaan in 1901 en gedeeltelijk de volgende jaren.

» Dit materieel bevat 5,700 meters baan en 26 wagentjes van verschillende inhoud en kostte in ronde cijfers 22,800 frank.

» De uitdelgng (1/20 per jaar) en de interest van het kapitaal tegen 5 % vertegenwoordigen eene som van nagenoeg 4,500 frank.

» Het leggen en onderhouden van de baan heeft 7,500 frank gekost.

» Dus werd er geene winst verwezenlijkt.

» Doch er moet rekening worden gehouden met de onrechtstreeksche winst, verwezenlijkt op het onderhoud der aardwegen, waarop gewone voer-

tuigen zouden gereden hebben, die daaraan aanzienlijke en dure schade zouden toegebracht hebben.

» Door het veel snellere vervoer worden daarenboven de werken in veel minder tijd verricht en met de spoorbaan hoeven deze niet te worden onderbroken uit hoofde van den toestand der wegen in het slecht jaargetijde of bij regentijd.

» De smalle spoorweg zou winst kunnen afwerpen, zoo hij meer werd gebruikt door houtkooplieden.

» Daartoe zou het inrichten van eene ladingskaai nabij de statie te Boschvoorde, voorzeker veel kunnen bijdragen. »

HOOFDSTUK V.

Laboratoriums voor ontledingen.

De Middenafdeeling is overtuigd dat die gestichten den landbouw groote diensten kunnen bewijzen door den weg der opzoekingen in te slaan. Die laboratoriums deden tot hier toe een groot getal ontledingen van voedingsstoffen voor het vee; door nog eenige opzoekingen te doen daar waar ze noodig zijn en door den uitslag van al die ontledingen samen te vatten, zou men vrij gemakkelijk voldoende opgaven inzamelen om ons degelijke Belgische tabellen te bezorgen.

Voor het berekenen van de rantsoenen bedient men zich van de tabellen van Wolff en van Kuhn (Duitsche geleerden); de cijfers dier tabellen verschillen heel dikwijls en soms zelfs merkkelijk met de cijfers die de wezenlijke samenstelling aanduiden van de bestand deelen, in ons land gebezigd om de rantsoenen te vormen. In de samenstelling en de voedingswaarde van het voeder, bij voorbeeld, is er een overgroot verschil van de eene streek tot de andere. Het ware dus, zoo 't schijnt, hoogst nuttig de uitslagen der in België gedane ontledingen tot tabellen te vereenigen.

In de middelmatige en de kleine teelt, nemen weinig landbouwers hunne toevlucht tot Staats laboratoriums voor het onderzoek van de mest- en voedingsstoffen welke zij koopen (ter uitzondering van hen die lid zijn van aankoop-syndicaten en die bedoeld onderzoek erlangen door tusschenkomst van hunnen Bond); zeldzaam ook zijn zij die ontledingen doen verrichten om ingelicht te zijn over de samenstelling van de voedingsstoffen, ter boerderij voortgebracht, om de melk hunner koeien te onderzoeken, enz. Mogelijk zijn de kosten van zekere ontledingen, namelijk voor de lijnzaadkoeken, te groot; misschien ook zou men abonnementen tegen verminderden prijs kunnen invoeren, welke zouden toegestaan worden aan de private burgers of aan de landbouwvereenigingen ten voordeele van dezer leden. De Middenafdeeling acht het nuttig voor den landbouw daarop de aandacht van den achtbaren Minister te vestigen.

De handelaars in meststoffen die het toezicht der ontledings-laboratoriums aanvaardden, voegen bij iederen aankoop boven de 50 frank een bon tot kosteloze ontleding; niettegenstaande dien uitmuntenden maatregel, verwaarloozen veel landbouwers dien bon te benuttigen en nemen de hun

toegezonden waren in ontvangst zonder eenig onderzoek, op gevaar af van erge misrekeningen. Zij handelen aldus omdat zij hun wezenlijk belang niet verstaan en vooral omdat zij niet weten hoe de stalen moeten genomen en opgezonden worden.

De Middenafdeeling zou wenschen dat over het gansche land de heeren landbouwkundigen aan de landbouwers de noodzakelijkheid dier ontledingen deden inzien en hun toonden op welke wijze ertoe dient gehandeld te worden; zij zouden in huis het kleine gereedschap moeten hebben, dat noodig is om in aanwezigheid van de landbouwers de stalen degelijk af te zonderen.

HOOFDSTUK VI.

Gezondheidsdienst.

Ieder jaar tijdens de behandeling der Begrooting van Landbouw, toont de Kamer zich met reden bezorgd om het vraagstuk der openbare gezondheid, een allergewichtigst vraagstuk, daar het behoud van talrijke menschenlevens kan afhangen van degelijke gezondheidsmaatregelen.

De aandacht der openbare machten en der gezondheidskundigen schijnt thans vooral gericht te zijn op den strijd tegen de pokziekte, de typhuskoorts en de longtering.

De sterfte door de pokziekte heeft volkomen opgehouden in landen zooals Duitschland, waar de koepokinenting algemeen is. In 't Belgische leger, waar de pokinenting verplicht is, werd in 1903, op eene getalsterkte van 44,663 man, geen enkel geval van sterfte aan pokziekte waargenomen, terwijl die ziekte hetzelfde jaar 1,340 slachtoffers maakte onder de burgerij. Het mag vrij zonderling heeten, dat alhoewel het middel bekend is, zooveel personen verwaarloozen het aan te wenden, door onwetendheid of door eene onbegrijpelijke zorgeloosheid. Daar een wetsvoorstel tot regeling van die zaak thans op de dagorde der Kamer voorkomt, zal waarschijnlijk dit vraagstuk eerlang eene beraadslaging uitlokken.

De tol welke jaar om jaar aan de typhuskoorts wordt betaald, is zoo aanzienlijk dat het onmogelijk is voor openbare machten zich niet gelegen te laten aan opzoeken gedaan om ze te bestrijden of om de heillooze gevolgen ervan te verminderen.

Het vraagstuk van het drinkwater levert een overgroot belang op, want het gebruiken van besmet water verwekt telkenjare talrijke gevallen van typhuskoorts, plaatselijke besmettingen afhangende van wel bepaalde oorzaken. Die oorzaken zijn de besmetting van de onderaardsche waterlagen, vooral in de groote centruns, het slecht afloopen van het huiswater, het bestaan van talrijke verloren putten, de besmetting van de bornputten of de slecht gecimenteerde regenputten door de beer- of mestputten, enz., die te dicht in de nabijheid gelegen zijn.

Sommige gemeenten hebben gezondheidsmaatregelen bevolen en verordeningen ingevoerd, doch die maatregelen zijn niet algemeen genoeg.

Verleden jaar heeft de Middenafdeeling zich met dat vraagstuk van het drinkwater andermaal ingelaten, en gevraagd dat de Staat de gemeenten doelmatiger zou aanmoedigen om hare bevolking gezond drinkwater te verschaffen.

De Middenafdeeling vestigt nogmaals de aandacht der Regeering op dat gewichtig punt en vraagt dat zij het stichten van maatschappijen onder verscheidene gemeenten voor het verschaffen van drinkwater mild zou te gemoet komen en begunstigen.

Voor de longtering heeft men, in de laatste jaren, het sanatorium aangeprezen als 't uiterste middel tegen die vreeslijke kwaal. Zonder de verdiensten van die inrichtingen te willen betwisten, en hoe nuttig zij ook mogen wezen, stellig is het onmogelijk er al de longterenden te verplegen. Nog andere maatregelen kunnen genomen worden om de kwaal tegen te werken: men diende namelijk de begrippen der gezondheidsleer meer te doen verspreiden, de voorzorgsmaatregelen tegen de longtering bij 't volk bekend te maken, de jeneverplaag te bestrijden en de gezondheidsvoorwaarden der woningen te verbeteren.

Om dat doel te bereiken, vestigt de Middenafdeeling de aandacht der Regeering op het nut dat het inrichten van gezondheidsvoordrachten, in den zin der landbouwvoordrachten zou opleveren. Die voordrachten, door Staats-toelagen ondersteund, zouden voor onderwerp hebben de gezondheid der woningen, de oorzaken der besmettelijke ziekten, de middelen om ze te bestrijden, de maatregelen tot ontsmetting, enz. Reeds werden begrippen van gezondheidsleer verstrekt door berichten aan de landbouwers of aangeleerd in de huishoud- en landbouwscholen en tijdelijke scholen; dat nuttig onderwijs diende men uit te breiden en te verspreiden.

Vraag.

« Welke is de uitslag van het onderzoek, ingesteld bij de gemeentebesturen over de waterleidingen? »

Antwoord.

« Eene opsomming van de antwoorden der gemeentebesturen en van de verschillende aanvullende inlichtingen werd in 1902 gedrukt en rondgedeeld aan de leden der Wetgevende Kamers (Ministerie van Landbouw, gezondheidsdienst en gemeentewegen; onderzoek met het oog op drinkwater; 1^o gedeelte; 1^o boekdeel, in-8^o, xv en 465 bladzijden).

» Het tweede gedeelte van het verslag ligt ter pers; het zal een algemeen overzicht bevatten van de antwoorden der gemeentebesturen, alsook opmerkingen, aantekeningen en afbeeldingskaarten.

» De uitslag van bedoeld onderzoek zal dus hierin bestaan, dat het den toestand van 't land doet kennen met het oog op het drinkwater, alsmede de voorgestelde middelen om in de leemten van dien toestand te voorzien. »

HOOFDSTUK VII.

Stadswegen en buurtwegen, waterlopen en openbare gezondheid.

Met levendig genoegen stelt de Middenafdeeling vast, dat het krediet van 300,000 frank, verleden jaar op de Begrooting uitgetrokken voor 't verbeteren van de landwegen, dit jaar gehandhaafd werd. Geene enkele uitgave is meer gewettigd en bij machte om den landbouw meer diensten te bewijzen. Slechte wegen maken het landbouwbedrijf moeilijk en kostelijk en veroorzaken een aantal ongevallen voor menschen en dieren.

Vraag.

« Welke was in 1903 en 1904 de gezamenlijke lengte van de verbeterde landwegen?

» Op 1 Januari 1903, bedroeg die lengte 1,973 kilometer en de verbeteringen hadden de bijdrage van den Staat geveegd tot beloop van 6,089,000 frank.

» Hoeveel beliepen de cijfers voor 1903 en 1904? »

Antwoord.

« I. De lengte der verbeterde landwegen bedroeg :

		In 1903.		In 1904.
		kilometer.	meter.	kilometer.
In de provincie	Antwerpen	14	842	13
—	Brabant	27	145	29
—	Westvlaanderen	160	572	182
—	Oostvlaanderen	108	904	120
—	Henegauw	62	041	30
—	Luik	0	678	1
—	Limburg	11	761	11
—	Luxemburg	35	837	15
—	Namen	8	707	13
In het Land.		430	490	416

» II. Algeheele lengte der verbeterde wegen en gezamenlijke uitgaven door het Ministerie gedaan sedert de inrichting van den dienst :

	Algeheele lengte in kilometer der verbeterde wegen.		Algeheele uitgave door 't Ministerie gedaan.	
	kilometer.	meter.	frank.	
Op 1 Januari 1903 . . .	1,994	184	6,100,146	»
Op 1 Januari 1904 . . .	2,424	674	7,393,712	»
Op 1 Januari 1905 . . .	2,840	674	8,604,127	»

» *Opmerking.* — De cijfers voor 1904 zullen waarschijnlijk lichtelijk moeten gewijzigd worden, daar al de opgaven betreffende dit dienstjaar nog niet verzameld zijn. »

HOOFDSTUK VIII.

Schoone kunsten.

De Middenafdeeling wenscht de Regeering geluk omdat zij de Lavalpoort te Bouvignes heeft aangekocht. Aldus kon een aloud en hoogst belangwekkend gebouw bewaard blijven. Telkens als daartoe gelegenheid bestaat, diende de Staat de huizen aan te koopen, die overblijfselen bevatten van onze vroegere bouwkunst; die gebouwen zouden kunnen dienen tot postkantoor of eene andere soortgelijke bestemming erlangen.

De Middenafdeeling wenscht de Regeering insgelijks geluk met de herstellingen welke zij in de laatste jaren toebracht aan merkwaardige aloude gebouwen, zooals het Schippershuis te Gent en het paleis van den Grooten Raad te Mechelen.

Een lid verlangt dat men meer planten zou gebruiken voor het versieren van onze monumenten. In Engeland en in de Vereenigde-Staten namelijk zijn veel monumenten gedeeltelijk bedekt met klimop, wilden wijngaard, enz. Die gewassen zetten de gebouwen een eigenaardig karakter bij, dat heel lief is. Indien men bij voorbeeld zekere muren van onze Hallepoort met groen bekleedde, zou het ongetwijfeld zeer bekoorlijk zijn.

Een lid denkt dat het beter ware het monument van Constantin Meunier, dat de Regeering van plan is aan te koopen, in den vorm te laten zooals de kunstenaar het heeft opgevat. Dat monument bestaat uit vier paneelen met een beeld bovenop; naar men zegt, zou de Regeering het inzicht hebben het monument als 't ware om te keeren, door de vier paneelen te plaatsen tegen de muren eener zaal, met het beeld te midden in. 't Ware beter, zegt dat lid, aan bedoeld monument zijn oorspronkelijken vorm te behouden en het te plaatsen op eene onzer nieuwe lanen, bij voorbeeld op de Tervuren-laan.

TENTOONSTELLING TE SAINT-LOUIS.

In het paleis voor schoone kunsten, op de groote Wereldtentoonstelling te Saint-Louis, bekleedde België eene betrekkelijk uitgestrekte plaats, goed gelegen tusschen die der Vereenigde-Staten en die van Frankrijk.

Door die tentoonstelling in de hand te werken, had de Regeering een tweeledig doel: in den vreemde de faam onzer Belgische school te doen kennen en den verkoop van de werken onzer kunstenaars te bevorderen.

Een aantal onzer kunstenaars beantwoordden den oproep van het bijzonder Comité, aangesteld om de kunstwerken in ontvang te nemen. 't Is echter te betreuren dat sommigen, wier deelneming wenschelijk was en die voorzeker hadden bijgedragen om de Belgische afdeeling schitterenden luister bij te zetten, raadzaam oordeelden zich te onthouden. Niettemin werd de Belgische afdeeling, goed ingericht en met smaak versierd, heel gunstig beoordeeld door de bezoekers en door de drukpers. De Regeering legde er zich op toe om te Saint-Louis de belangen der kunstenaars te doen vertegenwoordigen, zoolang de Tentoonstelling duurde, en zij verwaarloosde geene moeite hoegenaamd om dit zoo goed mogelijk in te richten.

Zoo de gedane opofferingen enkel gedeeltelijk werden beloond, in 't opzicht van den verkoop, wat overigens ook 't geval was met de andere deelnemende landen, is dit te wijten aan verscheidene oorzaken. Onder die oorzaken werd gewezen op den verren afstand der Tentoonstelling, zelfs voor de Amerikaansche gewesten die het meest belang stellen in de kunst, en vooral op de uiterste beschermingsgezindheid welke in Amerika heerscht, zoowel op het gebied van kunst als op elk ander gebied.

Bij het toekennen van de belooningen, is België merkwaardig begunstigd geworden. Voor de schilderkunst bekwam België een hoofdprijs en eene bijzondere eere-medaille; geen enkele Staat bekwam meer dan één hoofdprijs en velen kregen er geen enkelen. Deze beide onderscheidingen werden verleend aan twee kunstenaars die reeds waren voorgesteld voor de gouden medaille's, ten getale van twaalf.

Buiten de Vereenigde-Staten, heeft alleen Duitschland er evenveel bekomen met een honderdtal deelnemers meer.

De Jury voor de beeldhouwkunst verleende twee hoofdprijzen en twee gouden medaille's. In de verschillende klassen der schoone kunsten werden nog zestien zilveren medaille's en zeven en twintig bronzen medaille's toegekend. Eene schilderij, die den hoofdprijs bekwam, werd aangekocht voor een museum in Amerika.

De Regeering deed dus alles wat mogelijk was om het bestaan en de faam der Belgische school in Amerika te bevestigen. Zij is bereid om alles aan te moedigen wat op dat gebied oordeelkundig kan worden beproefd door privaten ondernemingsgeest, zonder zich echter te ontveinzen dat de medehulp der kooplieden in kunstwerken noodig schijnt om den smaak voor Belgische gewrochten in den geest der Amerikaansche liefhebbers te doen doordringen.

MUSEUMS VAN HET HALFEEUWFEESTPARK.

De inrichtingswerken der zaal van den linkervleugel, gekend onder den naam van « feestzaal », worden thans ijverig voortgezet en zullen veroorloven naar deze zaal eerlang de gansche afdeeling der oudheid over te brengen waarvan men voorheen scheen af te zien, en welke afdeeling iederen dag meer uitbreiding krijgt.

Men zal er namelijk (wat onmogelijk was te doen in de huidige lokalen) de prachtige en rijke aankopen gedaan op de verkooping Somzée behoorlijk ten toon stellen, zooals het publiek sedert geruimen tijd verlangt.

Van die verkooping kan men niet gewagen zonder zich te vereenigen met het gevoel van algemeene erkentelijkheid verwekt door de houding der burgers, wier mildheid te dier gelegenheid beantwoordde aan het initiatief der Regeering en dezer tusschenkomst ondersteunde.

Het overbrengen van de verzamelingen van oudheden in de « feestzaal » zal zeer gelukkig samentreffen met onze groote jubelfeesten, gedurende welke het Halfeeuwfeestpark, voor eenige jaren nog te ver afgelegen geacht, een bijzonder aantrekkelijk centrum zal worden. In 't midden, de driedubbele braalboog, prachtig versierd door het puik onzer beeldhouwers; de rechter-

vleugel zal tot lokaal dienen voor het groot historisch steekspel; de andere vleugel is voortaan bestemd voor de verzamelingen van pleisteren afgietsels en nabootsingen, waaraan, dank zij de afmetingen der zaal, alle wenschelijke ruimte kan worden toegekend.

Daar evenwel die verzamelingen dit jaar niet kunnen overgebracht worden, uit hoofde van de werken aan den praalboog, scheen het mogelijk dien vleugel te benuttigen voor de tentoonstelling der Belgische kunst in het verleden, welke op touw wordt gezet door een bijzonder comiteit, ondersteund door bijdragen genomen op de nationale en gemeentelijke feestkredieten voor 1905. Zonder die schikking, ware het te vreezen geweest dat bedoelde tentoonstelling geen behoorlijk lokaal hadde gevonden.

De Regeering belastte verleden jaar het Museum van het Halfeeuwfeestpark met eenen opdelvingsdienst, bestemd om de methodische opsporing alsmede de degelijke bewaring van de oudheden, welke op verscheidene plaatsen van 't land worden ontdekt, te verzekeren.

De Regeering heeft insgelijks in het Halfeeuwfeestpark de inrichting bevorderd van practische leergangen van oudheidkunde, waarbij de jongelingen die verlangen oudheidkennis op te doen, deze kunnen bevorderen door het aanschouwen der tentoongestelde voorwerpen.

Eindelijk nog werd de photographische dienst merkelyk uitgebreid; dat is eene voortaan onontbeerlijke aanvulling van een museum dat tracht een ernstigen invloed uit te oefenen op de opleiding van 't volk in zake van wetenschap en kunst.

Vraag.

« Hoe staat het met de herinrichting van den prijs van Rome? »

Antwoord.

« Te allen tijde heeft de Staat, in België zoowel als elders, het zich tot plicht gesteld aanzienlijke en bijzondere aanmoedigingen te schenken aan de jongelingen die blijk gaven van uitzonderlijke geschiktheid voor de beeldende kunsten en van aanhoudende studiën, die hen in staat stellen werken van verheven strekking nit te voeren, zonder overdreven zorg om onmiddellijke vergelding. Aan dit denkbeeld beantwoordt de stichting der groote prijskampen, wedstrijd van Rome geheeten, en het blijkt dat het beginsel moet worden gehandhaafd in 't belang onzer school.

» Behalve enkele ondergeschikte punten, bestaan de voorgestelde hervormingen over 't algemeen in het vervangen van de groote wedstrijden van vroeger, met afzondering der mededingers, door een wedstrijd zooals diegene voor het bekomen van de Godecharle-beurzen, waarbij de prijs wordt toegekend volgens de uitslagen van een volkomen vrij voortgebracht gewrocht. Welnu dat verwekt zware tegenwerpingen. Tal van bevoegde personen denken dat de voortreffelijkheid van den Godecharle-prijskamp niet door feiten is bewezen en zekere vermoedens, die zich soms lucht gaven, over de eerlijkheid van de prijskampen, zijn van aard om aarzeling te verwekken.

» Er dient niet te worden vergeeten dat het toekennen van een belangrijken en eenigen prijs steeds klachten zal uitlokken van hen die den prijs niet bekwamen, welk ook het aangenomen stelsel zij en welke ook het gezag en de onafhankelijkheid der beoordeelers mogen wezen, en in dat opzicht zal het moeilijk zijn eene jury in te richten hooger staande dan die welke uitspraak doen onder het huidige stelsel. Voorheen dongen weinig jonge kunstenaars naar den prijs van Rome; thans zijn er een aantal, waaronder van de meest onbeduidende, die crop belust zijn hem te bekomen zonder ernstige studiën en die elke regeling, al was het die van een schoolwedstrijd, beschouwen als eene hindernis voor de vrije vlucht van hunne persoonlijke eigenschappen.

» Wat er ook van zij, het Departement, dat nooit naliet zijne aandacht te vestigen op al de lessen welke de ondervinding dienaangaande kon opleveren, hoopt bij machte te zijn in den loop van dit jaar eene reeks vraagstukken betreffende den prijskamp van Rome te onderwerpen aan het oordeel der Afdeeling voor Schoone kunsten bij de Academie, die van ouds de natuurlijke voogdij uitoefent over de bekroonden en beter dan iemand in staat is een practisch oordeel te vellen over de waarde der afgekeurde reglements-bepalingen. »

Vraag.

« Heeft de Regeering niets beslist aangaande het herstellen van het gedeelte van het Koor achter het hoofdaltaar in Sinter-Goedele, te Brussel? »

Antwoord.

« Aan het Bestuur voor schoone kunsten werd tot hiertoe geen ontwerp hoegenaamd onderworpen betreffende de herstelling van de koornis der hoofdkerk Sinter-Goedele.

» Soortgelijke zaken worden aan het Bestuur voor Schoone kunsten maar medegedeeld nadat ze werden onderzocht door het Bestuur der eerediensten en van dezès standpunt. »

Vraag.

« Hoe verre staat het met het tafereel van den heer Mellery, het schilderstuk dat in 1893 besteld is geworden? »

Antwoord.

« Bedoelde schilderij werd besteld op 21 Juni 1894, voor de som van 46,000 frank, waarop 6,000 frank is betaald.

» Herhaalde malen en nog heel onlangs had het Departement bij den heer Mellery aangedrongen op de voltooiing van het ondernomen werk, doch zonder eenig gevolg. Deze toestand was te meer te betreuren, daar men de hoop had gekoesterd dat de kunstenaar het bestelde gewrocht derwijze zou voltooien dat er onmiddellijk daarna op zijn talent een verder beroep kon worden gedaan voor nog andere soortgelijke werken.

» Zoodra het Departement de vraag der Middenafdeeling kreeg, heeft het den heer Mellery andermaal verwittigd. De kunstenaar antwoordde dat hij de noodige schikkingen nam om het aangevangen werk voort te zetten en te voltrekken vóór het einde van dit jaar. Het Departement zal zorgen dat het zoo geschiede. »

Vraag.

« Wordt er gewerkt aan de bouwvallen van Franchimont? »

Antwoord.

« Het Bestuur voor Schoone kunsten heeft met die zaak niets meer te stellen : het Departement van Financiën en Openbare Werken (beheer van Bruggen en Wegen) stemde toe om de verder te verrichten ruimings- en onderhoudswerken aan de bouwvallen te doen uitvoeren en te bekostigen (schrijven van 14 October 1904.)

» Die werken zullen achtereenvolgens uitgevoerd worden, naar gelang van de geldmiddelen welke het Beheer der burgerlijke gebouwen jaarlijks daaraan kan besteden. De besturende bouwmeester zal de leiding der werken behouden, wat de kunst betreft. Zoodoende zal men de bouwvallen ernstig kunnen beschutten. Vroeger stonden zij bloot aan beschadiging van wege kwaadwillige of weinig nauwgezette toeristen. »

De Middenafdeeling heeft de Begrooting van Landbouw voor het dienstjaar 1903 bij eenparigheid der aanwezige leden goedgekeurd, en zij stelt u voor ze insgelijks aan te nemen.

De Verslaggever,
B^{on} ALB. D'HUART.

De Voorzitter,
F. SCHOLLAERT.

